La Lettre
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)

2,5 € Nouvelle série - n° 49 Semaine du 29 novembre 2018

Dans ce numéro :

France - Propositions du Conseil Scientifique de Civitas aux Gilets jaunes (p.2)

«La liberté n'est pas un cadeau du gouvernement. C'est un cadeau de Dieu» Donald Trump (p.27)

30e anniversaire du sermon de Mgr Lefebvre sur le Christ-Roi (p.28)

Sommaire complet en dernière page

Bulletin d'abonnement et de soutien : p. 4

La LETTRE
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site
MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

« Civitas, le parti de Dieu, au service de la Royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ »

En tiré à part de ce n°49, à diffuser largement :

Présentation de Civitas
par son Président Alain Escada

Conférence donnée à Marseille le 25 novembre 2018, à l'occasion de l'ouverture d'une Section locale.

*« De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un : **le parti de Dieu**. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir ; c'est à lui qu'il nous faut amener le plus d'adhérents possible, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique. »*

Saint Pie X

Lettre encyclique *E Supremi Apostolatus* du 4 octobre 1903 sur la charge du Souverain Pontife [1]

*« Il ne faut pas avoir peur de prendre des responsabilités ; ce n'est pas là faire de la mauvaise politique, ce n'est pas faire de la politique de parti, **c'est tout simplement chercher le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le règne social de Notre Seigneur.** »*

Monseigneur Marcel Lefebvre

Sermon pour la fête du Christ-Roi[2]

---

1 - http://laportelatine.org/bibliotheque/encycliques/PieX/E_Supremi_Apostolatus.php

2 - http://laportelatine.org/mediatheque/sermonsecrits/01_sermons_audios_et_ecrits_mgr_lefebvre/1988/881030_fete_christ_roi.php

France - Propositions du Conseil Scientifique de Civitas aux Gilets jaunes

Le 21 novembre 2018

Quelques réflexions et propositions à propos du mouvement des Gilets jaunes

Un mouvement de colère contre le gouvernement a eu lieu depuis samedi dernier, le mouvement des « Gilets jaunes » ainsi désignés à cause du vêtement signe de ralliement des protestataires.

Une impression certaine et recueillie sur place dans le cadre du mouvement : la seule chose qui réunit tous les participants –mais elle est importante– est leur opposition à la hausse des impôts et taxes divers. La taxe qui a « fait déborder le vase » est celle qui a été imposée sur le carburant.

Les Gilets jaunes doivent éviter de se diviser en demandant que telle ou telle catégorie subisse plus d'impôts et telle catégorie moins. Tout cela est diviseur. C'est l'impôt en général qu'il convient d'attaquer. L'impôt est fait pour donner à l'État et aux collectivités publiques les ressources nécessaires à leur fonctionnement ; il n'est fait ni pour leur permettre de poursuivre des chimères, ni pour réaliser l'égalisation des fortunes (vers le bas, cela va sans dire).

Le mouvement manque d'objectifs communs. CIVITAS propose qu'il demande :

• Premièrement : une remise du système fiscal au niveau où il se trouvait avant le quinquennat de François Hollande.

• Deuxièmement : Un moratoire sur les impôts à savoir qu'aucun impôt ne serait augmenté pendant l'année à venir, et qu'il n'y aurait aucun transfert de charges, supprimant un impôt sur certains pour l'appliquer sur d'autres (comme par exemple le transfert de poids de la CSG sur les retraités soi-disant au profit des actifs).

• Troisièmement : un encadrement de la fiscalité locale qui fixerait des fourchettes et empêcherait des dérapages graves.

• Quatrièmement : la création d'une commission comportant des conseillers à la Cour des Comptes et des représentants des contribuables, qui devrait rendre sous quelques mois, à une date arrêtée, un rapport sur les différents impôts et taxes et la possibilité de les simplifier.

Une 2ème commission du même genre, elle aussi tenue par des délais précis, devrait étudier les dépenses de l'État et des collectivités publiques et faire des propositions d'économies.

(D'ores et déjà, il est demandé que les dépenses liées à l'immigration, directes et indirectes soient chiffrées à part et qu'un référendum sur leur maintien ou leur suppression soit proposé aux Français).

À la suite des deux rapports qui seraient présentés sous 4 à 6 mois, et qui seraient publiés afin de recueillir les observations des citoyens, il y aurait débat devant les deux assemblées sur la diminution des impôts et la réduction des dépenses publiques. En cas d'impossibilité de trouver un accord une diminution systématique et semblable de 10 % sur toutes les dépenses serait appliquée (dont chaque ministère serait amputé de 10 % de ses ressources).

• Enfin si l'État cherche des suggestions en voici l'une : traditionnellement l'on vote d'abord les dépenses puis l'on dit qu'il y a lieu de les couvrir, c'est-à-dire que l'on force la main des décideurs en vue de la dépense, sous prétexte de nécessité. Aucune ménagère ne procède ainsi et la politique est l'art du possible. Il est donc proposé l'inverse, à savoir que l'État vote d'abord ses ressources et qu'ensuite ait lieu la répartition.

PROFESSEUR FRANCK BOUSCAU
membre du
Conseil Scientifique de Civitas

France - L'avis de Civitas sur la politique et les Gilets jaunes après le 24 novembre 2018

Le 28 novembre 2018

Ce samedi 24 novembre, les Gilets jaunes se sont de nouveau mobilisés. Malgré l'hostilité du gouvernement et la tentation des média-menteurs de faire dévier le sens de cette mobilisation, il y a une persistance de l'agitation.

• 1) En fait, tant que la cause de la contestation – à savoir la hausse programmée du prix

des carburants – subsiste, l'effet subsistera aussi. La seule chose qui pourrait affaiblir le mouvement et amener à sa disparition serait de se diviser sur l'objectif. Une seule chose unit les Gilets jaunes : le « ras-le-bol » fiscal. Cela est d'ailleurs suffisant pour maintenir leur pression et assurer leur cohésion. Au-delà, toutes les récupérations sont possibles.

Le gouvernement est de très mauvaise foi lorsqu'il prétend, en l'absence de chef déclaré de ce mouvement, qu'il n'a pas d'interlocuteur. En réalité il n'en est pas besoin, les objectifs étant fort clairs: suspendre les hausses de carburant prévues pour les prochaines années, et faire un moratoire de l'augmentation de tous les impôts pour une durée significative. En fait, le gouvernement ayant affirmé qu'il n'avait pas l'intention de reculer, toute discussion est inutile. C'est pourquoi les Gilets jaunes doivent maintenir la pression sans se laisser distraire par d'autres objectifs ou récupérer.

La plupart des politiques sauf ceux d' En marche et les verts-roses, déclarent leur sympathie pour les Gilets jaunes. Il leur est demandé davantage : prendre l'engagement, s'ils reviennent aux affaires, d'appliquer les revendications susdites. Faute de ce faire, ils ne sont pas crédibles.

Au plan politique, là encore, l'unité est facile à établir : sortez les sortants ! Sortez les partisans du fiscalisme ! Les élections, et notamment les européennes, seront l'occasion pour les Français de manifester leur rejet de l'oligarchie, de la technocratie et de la fiscalité.

L'on peut aussi remarquer que la mobilisation parisienne a été relativement moins importante que celle de la province. Il est permis de s'interroger à ce sujet : en dehors de la politique tarifaire du gouvernement Macron, les automobilistes parisiens subissent la guerre menée par la municipalité Hidalgo. N'y aurait-il pas là une convergence possible des luttes ? À défaut, si les groupements de défense des automobilistes de Paris ne veulent pas se mêler aux Gilets jaunes, il pourraient tout au moins manifester le même jour.

Le pouvoir et les médiamenteurs répliquent que les contestataires sont des ignorants en économie. Cette critique serait plutôt méritée par les pédants qui prétendent gouverner : il est évident que, lorsque le prix du carburant pousse les Français à s'abstenir de bouger, de rejoindre leurs proches ou leurs amis, cela induit des dépenses en moins : magasins, restaurants, loisirs… La taxe tue l'économie libre.

Outre les questions tarifaires, la révolte des Gilets jaunes montre un rejet de l'écologie punitive : les Français n'acceptent pas que, après leur avoir vendu du diesel ou des automobiles (il suffit de regarder la télévision pour être inondé de publicités automobiles), le même Etat qui autorise ou encourage cela prenne des allures de bénisseur laïque pour les culpabiliser. Si l'État veut supprimer le diesel, après l'avoir encouragé, qu'il prenne ses responsabilités et qu'il rachète à un prix honnête – c'est-à-dire non écrasé par ses annonces d'interdiction – les moteurs diesels existants.

De même, si l'on veut égaliser la taxation du diesel et de l'essence, rien n'oblige à le faire vers le haut : en baissant les taxes sur l'essence, l'on arrivera à l'égalité souhaitée sans blesser personne.

L'on pourrait aussi envisager de taxer les pesticides au lieu de taxer les carburants. L'écologie et l'économie s'y retrouveraient, mais peut-être pas la haute finance favorisée du pouvoir.

L'écologie a bon dos : les ressources qu'entraînerait l'application des hausses de carburant prévu ne lui profiteront que très légèrement… L'essentiel ira vers d'autres postes du budget qu'un Etat boulimique, qui programme ses dépenses avant de calculer ses recettes, ne veut pas réduire.

• 2) À la suite du précédent message du Comité Scientifique de Civitas relatif aux « Gilets jaunes », plusieurs remarques ont été faites en réponse, qui méritent d'être commentées.

Un correspondant suggère la suppression des subventions aux associations qui représenteraient des milliards d'euros. Sans que l'on puisse les supprimer toutes, – certaines sont malgré tout utiles – un réexamen total et périodique des subventions devrait avoir lieu, en éliminant toutes les activités non nationales (subventions à des cultures étrangères, à des associations d'immigrés…) et celles qui sont inspirées par des mouvements politiques et idéologiques (association d'inspiration mondialistes ou communautaire…) Ce toilettage devrait permettre de substantielles économies en même temps qu'il limiterait la subversion (la plupart des contribuables seraient d'accord pour ne plus subventionner les journaux l'Humanité ou Libération – entreprises qui, réduites à leur seul lectorat, auraient fait faillite depuis longtemps – par leurs impôts).

Dans le même genre, un hebdomadaire satirique a publié récemment le florilège de commissions et d'observatoires qui se réunissent rarement (ou jamais), n'observent pas grand-

chose et coûtent fort cher. Ici encore des suppressions devraient frapper ces budgétivores dont beaucoup font double emploi avec l'administration elle-même.

Un correspondant attire l'attention sur l'augmentation récente d'une taxe (TICGN) qui frappe le gaz naturel, et donc le chauffage de nombreuses habitations. Sujet supplémentaire de scandale : cette taxe est elle-même soumise à la TVA, c'est-à-dire que le gouvernement taxe les taxes ! Ce procédé fiscal doit être abandonné sans condition.

Certains considèrent qu'il serait impossible de revenir au niveau de prélèvement fiscal qui était celui du début du quinquennat de François Hollande, en raison des choix politiques pris par les gouvernements depuis lors. Il ne serait cependant par désolant pour les Gilets jaunes et autres adversaires de la fiscalité de voir remettre en cause certains des choix politiques en question.

L'encadrement de la fiscalité locale devrait permettre d'éviter des hausses incontrôlées et des différences de taux trop grandes entre collectivités. Depuis le XVIIe siècle, la fiscalité locale a toujours été comprise dans le sillage de la fiscalité nationale. Donner l'autonomie aux élus locaux sur ce point, alors que l'État ne modère pas ses propres exigences, c'est obliger le contribuable à supporter un double prélèvement. De plus les élus locaux se montrent souvent dépensiers par électoralisme et par désir de puissance : il n'est que de se rendre compte de l'importance des dépenses de personnel qu'ils ont engagées. Le retour des préfets et de la possibilité qu'ils avaient naguère d'empêcher des dépenses pour raisons d'opportunité, et non seulement d'illégalité, paraît souhaitable.

La diminution systématique et uniforme des crédits de tous les ministères peut paraître une mesure radicale. Elle est cependant de nature à éviter des discussions sur les priorités. Si le gouvernement veut l'éviter, il n'a qu'à proposer un projet d'économie alternatif et réaliste.

De même, donner plus d'efficacité contraignante aux remarques et avis de la Cour des Comptes pourrait, dans une certaine mesure, limiter les dérapages de l'exécutif.

Chiffrer le coût de l'immigration et sabrer les dépenses comme la CMU et autres aides aux immigrés est une urgence qui sera aisément reconnue par la plupart.

• 3) Une remarque enfin sur les « casseurs » qui se sont signalés aux Champs Élysées lors de la manifestation des Gilets jaunes. S'ils n'existaient pas il faudrait les inventer, du moins pour le gouvernement. En effet, après chaque manifestation qui peut déplaire au pouvoir, l'on constate que des casseurs pillent des magasins ou détruisent du mobilier urbain.

Il est tout de même surprenant que, après de multiples méfaits desdits casseurs, l'on n'en arrête jamais et que l'on ne mette pas une fois pour toutes un terme à leur activité.

Entendu à la télévision : un haut responsable policier de terrain disant que les ordres sont formels : s'il y a des casseurs, la police doit intervenir non pour les arrêter, mais pour rétablir au plus tôt une circulation normale. La priorité n'est absolument pas d'arrêter ces personnages qui échappent donc à la justice. Or l'on sait bien que des milieux anarchistes et gauchistes profitent de n'importe quelle circonstance pour semer le désordre. Le pouvoir n'y met pas fin, alors qu'il en a les moyens, car ils fournissent un alibi facile et un argument pour disqualifier des manifestants pacifiques et corrects.

Est-ce si étonnant quand le ministre de l'Intérieur, ami d'un caïd, a vécu dans sa jeunesse de ses gains au poker ? (Source : article Castaner, Wikipédia).

Ainsi va la République…

FRANÇOIS MARCERON

membre
du Conseil Scientifique
de Civitas

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

☐ **6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros** ☐ **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** *(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)*

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM : Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la *LETTRE* **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : ☐ par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

☐ par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*

Le **mouvement des Gilets jaunes,** du nom des gilets de haute visibilité de couleur jaune portés par les manifestants, est un mouvement de protestation, non structuré, apparu en France à la fin de l'année 2018. Au départ centrée sur la hausse des prix du carburant automobile (elle-même liée pour partie à l'augmentation de la taxe sur les produits pétroliers), la contestation s'élargit rapidement à d'autres revendications, portant sur le pouvoir d'achat des classes moyennes et populaires, notamment rurales et périurbaines, la démission ou encore la destitution du président de la République française, Emmanuel Macron.

À la manière d'une jacquerie, cette mobilisation trouve son origine dans la diffusion sur les réseaux sociaux d'appels de citoyens à manifester. Présentée par les médias comme spontanée et apartisane, elle s'organise autour d'une première manifestation nationale le 17 novembre 2018, qui se répète les samedis suivants. En marge de ces manifestations, des groupuscules anarchiques non identifiés provoquent d'importants dégâts matériels, notamment à Paris le 1er décembre, qui conduisent à de nombreuses arrestations. Au cours des rassemblements, trois personnes meurent et des centaines sont blessées. Les manifestants reçoivent le soutien de l'opinion publique et de plusieurs dirigeants de partis politiques d'opposition. A partir de décembre, un syndicat de police appelle ses membres à une grève illimitée. Au départ hostile à tout compromis, le gouvernement Philippe annonce début décembre 2018 un abandon de la hausse des taxes. Réaction tardive car le mouvement a pris de l'ampleur et les revendications manifestent désormais une amertume trop longtemps refoulée du peuple sur la société en général. Le mouvement s'étend, dans de moindres proportions, en Belgique et dans d'autres pays européens. *(D'après Wikipedia)*

France - Le député Agnès Thill invitée à rejoindre Civitas !

Le 12 novembre 2018

Souvenez-vous de la polémique née la semaine dernière à la suite d'un tweet du député Agnès Thill (LREM) au sujet d'un "puissant lobby LGBT à l'Assemblée nationale".

Voilà Civitas qui adresse un message à Agnès Thill :

« Ne faites pas repentance, rejoignez Civitas ! Assez du diktat LGBT ! Ni PMA ni GPA ! Stop au *"puissant lobby LGBT à l'Assemblée nationale " ».*

LÉO KERSAUZIE

Cette ***LETTRE*** **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?

Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**
- ou dans votre boîte aux lettres *(modalités d'abonnement papier page 4)*

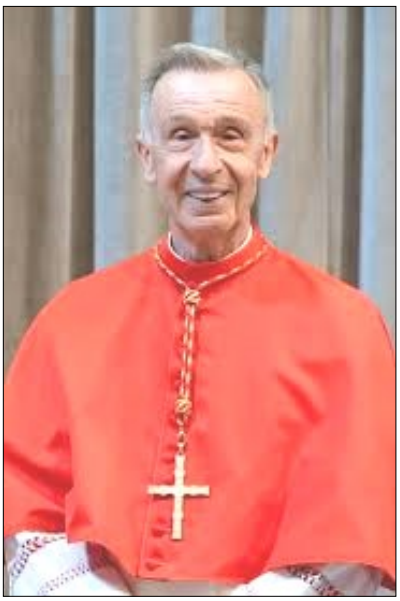
Faites-la connaître autour de vous !

Rome - Communiqué de la Maison générale de la FSSPX : rencontre à Rome le 22 novembre 2018 entre le cardinal Ladaria et l'abbé Pagliarani

Le 23 novembre 2018

Nous relayons le communiqué publié ce matin par la FSSPX. Nous nous réjouissons de la clarté de son langage qui reprend la position qu'avait tenu la FSSPX d'une façon générale jusqu'en 2009 : « C'est à cause de **cette divergence doctrinale irréductible** que toute tentative d'élaborer une ébauche de déclaration doctrinale acceptable par les deux parties, n'a pu aboutir depuis sept ans. **C'est pourquoi la question doctrinale reste absolument primordiale**. »

CHRISTIAN LASSALE



« ***Communiqué de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X***

Le jeudi 22 novembre 2018, **l'abbé Davide Pagliarani**, Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X[1] s'est rendu à Rome, à l'invitation du **cardinal Luis Ladaria Ferrer**, Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il était accompagné de **l'abbé Emmanuel du Chalard**. Le cardinal Ladaria était assisté de **Mgr Guido Pozzo**, secrétaire de la Commission pontificale « Ecclesia Dei ».

L'entretien s'est déroulé dans les bureaux de la Congrégation pour la doctrine de la foi, de 16h 30 à 18h 30. Il avait pour but de permettre au cardinal Ladaria et à l'abbé Pagliarani de se rencontrer pour la première fois et de faire ensemble le point sur les relations entre le Saint-Siège et la Fraternité Saint-Pie X, depuis l'élection de son nouveau Supérieur général[2], en juillet dernier.

Au cours de l'entretien avec les autorités romaines, il a été rappelé que **le problème de fond est bel et bien doctrinal**, et que ni la Fraternité ni Rome ne peuvent l'éluder. C'est à cause de **cette divergence doctrinale irréductible** que toute tentative d'élaborer une ébauche de déclaration doctrinale acceptable par les deux parties, n'a pu aboutir depuis sept ans. **C'est pourquoi la question doctrinale reste absolument primordiale**.

Le Saint-Siège ne dit pas autre chose lorsqu'il affirme solennellement que l'établissement d'un statut juridique pour la Fraternité ne pourra se faire qu'après la signature d'un document de caractère doctrinal.

Tout pousse donc la Fraternité à reprendre la discussion théologique, bien consciente que le Bon Dieu ne lui demande pas nécessairement de convaincre ses interlocuteurs, mais de porter devant l'Eglise le témoignage inconditionné de la foi.

L'avenir de la Fraternité est entre les mains de la Providence et de la Très Sainte Vierge Marie, comme le prouve toute

son histoire, de sa fondation à ce jour.

Les membres de la Fraternité ne veulent rien d'autre que servir l'Eglise et coopérer efficacement à sa régénération, jusqu'à donner leur vie pour son triomphe, s'il le faut. Mais ils ne sauraient choisir ni la façon, ni les termes, ni le moment de ce qui appartient à Dieu seul.

Menzingen,
le 23 novembre 2018.

Source: La Porte Latine [3]

»

---

1 - http://laportelatine.org/quisommesnous/histoirefsspx/histoirefsspx.php

2 - http://laportelatine.org/maison/communiques/180711_election_pagliarani/180711_election_pagliarani.php

3 - http://laportelatine.org/maison/communiques/180711_election_pagliarani/180711_election_pagliarani.php

Rome - Le Synode des évêques sur le thème de *« la jeunesse, la foi et le discernement vocationnel »* s'est déroulé à Rome du 3 au 28 octobre 2018

Une fin de Synode sur la jeunesse, entre apostasie et jeunisme, les maladies séniles de l'Église conciliaire

Le 28 octobre 2018

« Le jeunisme consiste à flatter les jeunes dans les programmes, à couvrir de louanges leur spontanéité présumée, c'est-à-dire le revers de leur inexpérience et de leur manque de réflexion, à promouvoir l'image de la jeunesse dans les affiches et à mettre en valeur quelques visages d'orateurs pleins de candeur juvénile » avait diagnostiqué un homme politique français, moins sénile que d'autres.

Le jeunisme est la maladie du pape François, devenue épidémie au Synode sur la jeunesse qui s'est conclu hier, samedi 27 octobre 2018, à Rome. Et l'apostasie silencieuse la longue maladie de l'Église conciliaire qui est née du funeste concile Vatican II et de sa révolution doctrinale.

Les deux se sont donnés la main pendant un mois dans une Rome néo-moderniste, néo-protestante, (anthropo)-centrée sur une jeunesse réellement en mal-être et en recherche de quelqu'Un qui les dépasse, les surpasse, leur donne une raison valable de vivre et de souffrir, mais à qui ces prélats gâteux souffrant de jeunisme aigu, pour être dans le vent, ne pas faire « ringard », ou invertis pour quelques uns, n'offrent qu'une aculture arc-en-ciel, nihiliste, abêtissante, décervelée, bruyante et de mauvais goût par-dessus le marché… Preuves par l'image.

Une fin de Synode correspondant à la hauteur de vue qu'ont ces ecclésiastiques modernistes sur les jeunes: misérable !

Francesca de VILLASMUNDO

Le document final du Synode : la suite de la révolution conciliaire et *d'Amoris Laetitia*

Le 29 octobre 2018

Le Synode sur la jeunesse s'est conclu avec son document final voté le 27 octobre dernier. Et la révolution conciliaire débutée sous Jean XXIII et Paul VI se parachève sous le pontificat de François. Érigée en quasi-dogme à Vatican II, la notion conciliaire affirmant l'évolution nécessairement progressiste de la doctrine et de la liturgie, a influencé, par prolongement naturel, les lois morales et naturelles protégées par l'Église.

Et autant le parti influent des théologiens progressistes, -dont un mémorable jeune théologien Joseph Ratzinger-, a ruiné lors du dernier Concile les fondements de la doctrine catholique en les rendant instables parce que soumis à l'évolutionnisme moderniste, autant la nouvelle théologie morale édictée elle aussi à Vatican II, plus existentielle, personnaliste et subjectiviste, basée sur le principe conciliaire de gradualité cher particulièrement à Jean-Paul II, ruine aujourd'hui les fondements des principes moraux universels et les normes morales concrètes valables toujours et partout indépendamment du contexte. On est passé en 50 ans d'une dimension objective des normes morales à une dimension subjective de la morale, réduite à ployer sous les vents des modes contemporaines de *Notre Temps* apostat et a-civilisationnel. Avec la bénédiction du pape François.

Aussi après le Synode sur la famille et son encyclique bergoglienne anti-famille *Amoris Laetitia* et sa relativisation de l'indissolubilité du mariage, alignées sur ce même schéma de pensée progressiste et évolutive et fondées pareillement sur les documents de Vatican II, les conclusions du dernier Synode sur les jeunes, la jeunesse et la vocation, s'éloignent des normes morales traditionnelles pour normaliser l'anormal…

Entre la dénonciation du cléricalisme, devenu le cache-vigne bergoglien des scandales de mœurs homosexuels sévissant dans la structure ecclésiale et impliquant des prélats haut-placés, et l'absolution des migrants, nouveaux messies d'une sacro-sainte « fraternité

universelle » et temporelle en devenir, ce long document final[1] de 167 paragraphes et d'une soixantaine de pages comporte des ouvertures par rapport aux partisans de l'inversion et promeut une synodalité permanente à la base, tout en suggérant un 'inquiétant fichage' des sites internet catholiques.

Sur la question du vote des paragraphes par les pères synodaux, Mgr Chaput a fait remarqué que « de nombreux évêques ont été frustrés par l'absence de traductions préalables concernant des questions importantes auxquelles ils devaient voter. Comme l'a fait valoir l'un des pères du Synode, il est en fait immoral de voter "oui" sur des questions importantes si vous ne pouvez même pas lire et réfléchir sur ce que dit le texte. »

Le paragraphe 150 est celui qui a reçu le moins de placet durant le vote. Si l'acronyme 'Lgbt', inséré dans le document de travail, a disparu du document final, le texte s'aligne cependant sur les codes arc-en-ciel en énonçant comme un fait seulement « réducteur » « de définir l'identité de la personne à partir uniquement de son 'orientation sexuelle' ». En ne voyant en cette nouvelle manière de définir l'être humain qu'une banale « réduction » et non un véritable mensonge anthropologique, les pères synodaux adoptent, même si ce n'est qu'implicitement, l'idéologie révolutionnaire de l'identité de genre. La suite en témoigne puisque ce même paragraphe propose une intégration claire dans la « communauté » des personnes homosexuelles sans pour autant rappeler la nécessité d'une vie chaste, comme si ce rappel pouvait être inadéquat, voire « ringard » « extrémiste » « rigide » :

« Des chemins d'accompagnement dans la foi des personnes homosexuelles existent déjà dans de nombreuses communautés chrétiennes: le Synode recommande de favoriser de tels parcours. Dans ces chemins, les personnes sont aidées à lire leur propre histoire; et à adhérer avec liberté et responsabilité à leur appel baptismal; à reconnaître le désir d'appartenir et de contribuer à la vie de la communauté; à discerner les meilleurs formes pour le réaliser. De cette manière on aide chaque jeune, sans en exclure aucun, à intégrer toujours plus la dimension sexuelle dans sa propre personnalité, en grandissant dans la qualité des relations et en cheminant vers le don de soi. »

Ce paragraphe semble dessiner ce que certains nomment déjà « une pastorale lgbt », façon détournée du reste d'accepter « de définir l'identité de la personne à partir uniquement de son 'orientation sexuelle' ». Le Synode tient en outre à souligner aussi son engagement « contre toute forme de discrimination et violence basée sur l'orientation sexuelle » et son souhait « d'un approfondissement anthropologique, théologique et pastoral » « des questions relatives au corps, à l'affectivité et à la sexualité », « parmi lesquelles émergent en particulier celles relatives à la différence et harmonie entre l'identité masculine et féminine et aux inclinaisons sexuelles ». Pourtant la théologie et l'enseignement catholiques n'ont nul besoin d'approfondir ces questions anthropologiques. La *condition humaine* aurait-elle donc changé depuis l'avènement bergoglien ? L'être humain pécheur n'éprouverait-il donc plus les mêmes passions, n'appréhenderait-il plus les mêmes tentations, n'expérimenterait-il plus les mêmes chutes et les mêmes « résurrections », depuis la première et originelle chute, celle d'Adam et Eve ? L'homme et sa profonde misère traversent le temps et l'espace, les modes et les révolutions…

Aussi cet « approfondissent » n'a pas lieu d'être sauf à vouloir revoir, dans un sens positif, le problème des pratiques contre-nature, de proscrites les justifier. Sauf à vouloir 'révolutionner' la condition humaine en transgressant la loi naturelle de la Création divine. Mais ce que les pères synodaux ont oublié, leur regard oblique corrompu par le naturalisme ambiant, c'est que Dieu ne change pas. Et sa loi non plus : elle transcende le temps et l'espace, les modes et les révolutions… et les pères synodaux !

Francesca de Villasmundo

---

1 - http://www.synod2018.va/content/synod2018/it/fede-discernimento-vocazione/documento-finale-e-votazioni-del-documento-finale-del-sinodo-dei.html

Rome - Vatican et réchauffement climatique : les nouvelles tables de la loi

Le 23 novembre 2018

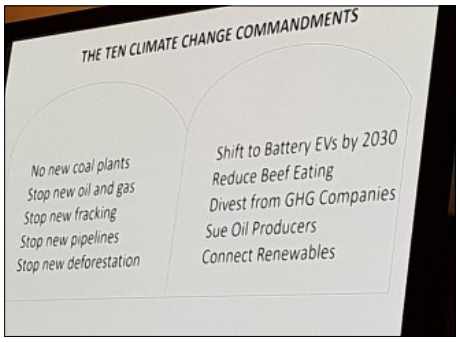
Tandis que d'un côté elle abandonne depuis plus de 50 ans les commandements divins, de l'autre côté l'Église conciliaire en élabore de nouveaux, acclimatés aux révolutionnaires idéologies contemporaines. Voici venir le temps des modernes tables de la loi dictées par un 'dieu' de la finance et de la globalisation nomade et apatride, Jeffrey Sachs !

« Pape » du concept de réchauffement climatique, le dogme auquel l'humanité entière doit souscrire, il est intervenu, dans le cadre d'un colloque organisé au Vatican par l'Académie pontificale des Sciences le 15 novembre dernier, pour lancer « les dix commandements du changement climatique ».

Jeffrey Sachs, qui se définit lui-même comme « un leader global dans le développement durable », est selon le *New York Times* « probablement le plus important économiste du monde » et, dans la liste du *Times*, parmi les 100 leaders les plus influents. Pareillement Sachs est un partisan du contrôle de la population par l'avortement légal. Autorité au sein des Nations Unies, il est en totale symbiose avec la pensée écologiste bergoglienne et l'encyclique *Laudato Si*. Régulièrement il rend hommage au pape François pour son rôle en faveur des thèses réchauffistes.

Ce gourou de la pensée unique en matière de climat, qui a présenté les nouveaux *dix commandements au sein des palais apostoliques, n'agit pas seul mais appartient à un vaste et puissant réseaux de pouvoir international qui exerce une pression très forte sur les nations. Avec l'aide de la justice, prête à condamner les gouvernements ou institutions climato-sceptiques. Avec l'aide de lobbyistes mondialistes comme Georges Soros. Les résultats sont déjà visibles: la guerre déclenchée simultanément et notamment dans les pays européens contre les moteurs diesel avec des restrictions de circulation et l'annonce de leur mise au ban dans la prochaine décennie en est un exemple éclatant. Même discours pour la consommation de viande : la criminalisation du beefsteak est déjà un fait.*

Ces "dix commandements" sont un inquiétant programme politique : il prévoit l'obligation de l'alimentation végétarienne ou insectivore, l'usage exclusif de la voiture électrique, l'élimination totale des énergies fossiles et de lourdes sanctions pour les gouvernements et les institutions rebelles à cette tyrannie climatique. Ce n'est pas un cauchemar mais l'édification de la nouvelle dictature mondiale qui avance, avec la bénédiction du pape François, dans le but parait-il de « sauver la planète » et d'assurer « le futur de l'humanité » du chaos climatique, l'apocalypse prophétisée, si des solutions draconiennes ne sont pas imposées à l'univers entier, par ces apôtres de la religion du réchauffement climatique anthropique. Bien entendu, ce messianisme climatique promet, à terme, d'introduire



ainsi l'humanité dans la « terre promise » où règnent la justice, la liberté et la paix…

L'adhésion par les hiérarques du Vatican à ce message catastrophique n'est cependant pas nouveau. En 2011, sous le pontificat de Benoît XVI, le Cardinal Peter Turkson, président du Conseil pontifical « Justice et Paix », publiait déjà un document intitulé : *Vers une réforme des systèmes monétaires et financiers internationaux dans le cadre d'une autorité publique mondiale* dans lequel le Vatican lançait un appel pour la création d'une autorité financière politique, environnementale et mondiale qui s'établirait en vertu de l'Organisation des Nations Unies.

Dans son encyclique *Caritas in Veritate,* le pape Benoît XVI tenait un discours similaire en souhaitant la réalisation d'une "autorité politique mondiale" pour « gérer l'économie mondiale; relancer les économies touchées par la crise; prévenir toute détérioration de la crise actuelle et de plus grands déséquilibres ; réaliser le désarmement intégral, la sécurité alimentaire et la paix; assurer la protection de l'environnement et réglementer la migration » .

Le parti réchauffiste a trouvé un allié de poids en la Rome post-conciliaire et ce depuis de longues années. L'Église

conciliaire, après avoir balayé la Tradition, sa doctrine millénaire, ses sacrements et les dogmes catholiques qui faisaient sa foi catholique, remplit le vide ainsi créé en embrassant pleinement les supercheries, voire superstitions, climatiques, et ses nouvelles tables de la loi. Voici venir le temps de la croyance climato-officielle universelle édifiée par des milieux occultes pour réaliser un gouvernement mondial centralisé avec la collaboration des papes conciliaires…

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

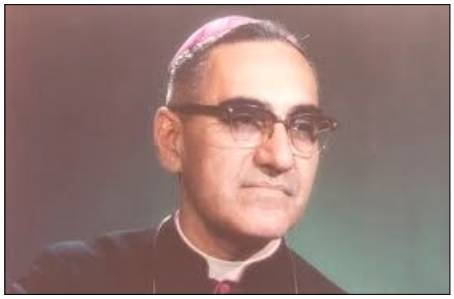
Rome- Non, Monseigneur Romero n'est pas un martyr de la foi

Le 30 octobre 2018

Canonisé par François au même moment que Paul VI, Mgr Óscar Arnulfo Romero y Galdámez, évêque de San Salvador et jésuite comme lui, ne peut en aucun cas être considéré comme martyr de la foi, pour la bonne et simple raison qu'il n'a pas été tué À CAUSE de sa foi catholique mais MALGRÉ celle-ci. Il n'a pas été tué par des communistes par ce qu'il était catholique, mais par un catholique qui le considérait comme communiste (à tort ou à raison, peu importe, c'est à l'histoire et surtout à Dieu d'en juger…).

Le site catholique *Terrorisme pastoral* [1] donne les éléments du dossier, au lecteur d'en juger :

« Aujourd'hui on canonise facilement et les règles séculaires s'effacent au profit de l'émotion et du contexte historique porteur. La théologie de la libération a ses martyrs. Au moment où j'écris, j'ai devant les yeux une pochette qui contient quatre-vingt dix fiches cartonnées et glacées des photos des « martyrs », éditées par les éditions Paulines du Brésil en 1984. Le 24 mars 1980, Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador, est assassiné au moment de l'offertoire de la messe qu'il célèbre dans la chapelle de l'hôpital de la Divine Providence dans la capitale. La chapelle est d'accès facile car elle a une porte qui donne sur la rue. Nous sommes en pleine guerre civile. Meurtres et assassinats se succèdent. Cette guerre est alimentée par les différents mouvements de guérillas qui trouvent un appui direct au Nicaragua, à Cuba et au Mexique. Les partisans de la théologie de la libération sont des agents actifs de la guérilla, religieuses comprises. Nous avons raconté une partie de ces actions dans *« Terrorisme Pastoral »*. Mgr Oscar Romero est un conciliateur-né, après avoir été un homme de caractère contre la montée de l'église révolutionnaire. Au moment où il est assassiné, l'Eglise du Salvador est contrôlée par les jésuites de la UCA, (Université Centre Amérique). Les noms célèbres sont connus, Ignacio Ellacuria et Jon Sobrino. Ils sont les piliers de la guérilla grâce à leur rayonnement idéologique et leurs relations universelles. Au séminaire San Jose de la Montaña on peut croiser des agents de la guérilla. Les gouvernements salvadoriens reçoivent toutes les aides militaires et autres des Etats-Unis. Les E.U. ne veulent pas voir s'établir un deuxième Nicaragua. Les militaires américains se comportent en pays conquis. La guérilla est aidée par un grand nombre d'humanitaires catholiques ou non qui assurent notamment sa survie alimentaire et sanitaire. L'arment et la logistique viennent du Nicaragua. La guérilla traîne en longueur aucune décision n'est en vue et les massacres se prolongent, les disparitions sont imputées aux escadrons de la mort. Le peuple salvadorien ne se range pas derrière la guérilla. Les paysans ne quittent pas en masse leurs villages. Cette stagnation est mal



vue de Cuba et des sandinistes. A ce jour malgré l'absence totale de preuves, l'assassinat est toujours mis sur le compte du Major d'Aubuisson » (le site fait d'ailleurs une erreur, le marquis Roberto d'Aubuisson n'a jamais été président du Salvador, ayant perdu les élections au profit de Jose Napoleon Duarte).

Car il existe une autre hypothèse sur la mort du prélat : il aurait été exécuté par des jésuites marxistes, ceux-là même qui furent liquidés par la police, dans une situation similaire à celle du Nicaragua en 1979 où les Sandinistes d'Ortega (revenu démocratiquement au pouvoir, mais toujours aussi répressif) sont arrivés au pouvoir après le meurtre le 10 juin 1978, de Pedro Chamorro, directeur de *La Prensa*, journal d'opposition de droite au dictateur Somoza (sa veuve sera d'ailleurs Présidente de droite du Nicaragua). Chamorro était très apprécié dans sa lutte quotidienne et il était très connu. L'opinion publique a eu vite fait d'accuser Anastasio Somoza Debayle qui s'enfuit au Paraguay où il sera

assassiné quelques années plus tard. Le parti sandiniste a ramassé le pouvoir au Nicaragua aidés des cubains et des soviétiques. Le peuple s'est rangé sans le savoir vraiment du côté des sandinistes car on avait assassiné Chamorro. Un peu comme si pendant la guerre d'Espagne, les anarchistes se seraient révoltés suite à l'assassinat de Jose Calvo Sotelo. Redonnons la parole au site précédemment cité:

« Mgr Romero se défend comme il peut devant la montée de la révolution armée de la théologie de la libération. Mais il ne fait pas le poids. Deux ans avant sa mort, la UCA publie un livre intitulé « Iglesia de los Pobres y Organizaciones Populares » (Eglises des pauvres et organisations populaires). Cet ouvrage très curieux est significatif. La première partie donne la parole à Mgr Romero qui défend la position catholique avec des concessions à la théologie de la libération et un rappel des principes d'engagement de l'Eglise et des laïcs pour la justice sociale et contre la pauvreté en s'élevant contre la violence d'où qu'elle vienne. La deuxième partie du livre, signée par les jésuites révolutionnaires, Ignacio Ellacuria, Jon Sobrino et Thomas Campos, est une réfutation en règle de la lettre aux fidèles de Mgr Romero. Le titre de l'un des chapitres devrait retenir l'attention des historiens : *« Réflexions et problèmes de l'Eglise qui naît du Peuple »*. Il est clair que les jésuites et la guérilla où l'on trouve des prêtres dont un belge, n'ont pas l'intention de voir la victoire leur échapper. Pauvre Mgr Romero ! Il avait pourtant affirmé qu'il faisait des efforts pour créer et développer des « Communauté ecclésiales de base » *(CeB)*, en précisant (page 23 opus cit.) ce qu'elles devaient être.... Ce qu'elles ne pouvaient pas être dans le contexte jésuitico-salvadorien. Il ne savait sans doute pas qu'en appelant les *CeB* à célébrer l'Eucharistie... celles-ci célébraient avec les mêmes mots une autre Pâque, celle de Moïse qui libère les juifs de l'esclavage ! Et cette libération est annoncée prophétiquement par l'Eucharistie qui n'est pas une obligation comme le déclare la brochure : *« L'Eucharistie dans les communautés ecclésiales de base »*, à l'usage des *'fidèles'*. Un mois avant sa mort, Mgr. Romero était créé Docteur Honoris causa de l'Université Catholique de Louvain, un des centres européens de formation des prêtres de la théologie de la libération ».

Alors martyr Mgr Romero ? Des jésuites libérationnistes salvadoriens ? Cela n'en fait pas plus un martyr de la foi… La guérilla n'arrivait pas à s'étendre au Salvador et était vouée à l'échec dès le départ, faute de soutien populaire. En procédant comme au Nicaragua, elle pouvait espérer l'emporter. L'assassinat de Mgr Romero était un levier puissant. Sauf que les salvadoriens ne se sont pas soulevés et qu'ils n'ont pas cru que leur armée était coupable. La sécurité militaire l'avait même averti que sa vie était menacée. En même temps la police surveillait des terroristes potentiels qui ont été immédiatement neutralisés quelques minutes après l'assassinat.

50000 Salvadoriens assistaient à son enterrement. Ces fidèles, ce jour-là, ont été mitraillés par des groupes terroristes: il y a eu 27 morts. Il ne faut pas non plus écarter l'affaire du centre de torture communiste dans les locaux appartenant au diocèse de San Salvador. En recoupant les informations, on peut tout aussi bien défendre l'hypothèse que Mgr Romero a découvert cela et qu'il l'a payé de sa vie. Ce ne serait pas la première fois que les communistes liquident un de leur camarade ou de leurs idiots utiles jugés trop gênant, car pour eux, il ne faut jamais laisser tuer quelqu'un qui sert votre cause. Sauf si sa mort est encore plus utile à la cause que sa vie…

HRISTO XIEP

---

1 - https://terrorismepastoral.blog4ever.com/

Rome - Mgr Schneider: une non-interdiction de voyager … qui vaut interdiction de parler

Le 23 novembre 2018

C'est du langage diplomatique, des ruses de jésuite, de non-dits qui font office de décisions : l'évêque auxiliaire de l'archidiocèse d'Astana, Mgr Athanasius Schneider s'est vu restreindre, oralement, sa possibilité de voyager hors de son petit diocèse du Kazakhstan, où les catholiques pourraient presque se compter sur les doigts des deux mains, mais cette sanction, que les choses soient bien claires, n'est pas une condamnation… Juste une invitation qui lui est faite par le Saint-Siège de suivre le canon 410, l'une des nombreuses clauses du droit

canonique, qui oblige un évêque auxiliaire à résider dans son diocèse sauf s'il remplit "un devoir en dehors du diocèse", ou pendant ses vacances d'un mois. Mgr Schneider devra donc dorénavant informer le nonce de tout voyage à l'étranger qu'il entreprendra.

Le Vatican paraît soudain très rigide, légaliste, quant aux respects des règles canoniques. Du jamais vu durant ce pontificat où la révolution en tout domaine, disciplinaire, liturgique, sacramentelle, canonique est la règle première imposée par le pape François au nom d'une Église en marche, en sortie, se mouvant vers les périphéries. Mais de ces sorties obligatoires pour être un 'bon chrétien' qui chemine vers l'union de tous et de tout, alpha et oméga de l'idéologie de François, l'évêque Schneider en est privé par décision bergoglienne.

Le vaticaniste Marco Tossati[1] a été le premier a informé ses lecteurs de cette mesure prise à l'encontre de cet évêque, plutôt sévère pour le pontificat présent et défavorable publiquement à bien des décisions prises par le pape actuel. Il a notamment fait entendre sa voix pour dénoncer l'encyclique bergoglienne *Amoris laetitia* et, plus proche dans le temps, soutenir Mgr Viganò[2]. Mgr Schneider, c'est une voix discordante dans le concert de louanges médiatiques et épiscopales adressées à El papa; c'est une voix avec qui cette Rome du dialogue, de la rencontre, des ponts à construire et des rencontres à venir, n'a pas envie de causer, ni de l'entendre d'ailleurs; une voix, qui bien que conciliaire, est trop conservatrice et qu'il faut donc faire taire…

Fort justement, Tossati remarque « la disparité de traitement » entre Mgr Schneider et l'ex-cardinal McCarrick qui, malgré les sanctions qui lui furent imposées par Benoît XVI pour des raisons autrement graves, a cependant continué, sous la férule de François, à vagabonder à travers le monde.

Mgr Schneider a précisé dernièrement qu'aucune interdiction de voyager ne lui avait été communiquée par le Vatican mais simplement un rappel à suivre le droit canon concernant les absences en dehors du propre diocèse. Une clarification que l'évêque a certainement estimé nécessaire pour calmer la polémique suscitée par cette nouvelle dans les milieux conservateurs et hostiles aux

innovations du pape François. Mais aussi diplomatique qu'elle puisse être, cette mise au point par le principal intéressé dévoile bien son impossibilité de quitter son diocèse d'Astana plus d'un mois par an. Cette limitation aura immanquablement un impact sur ses tournées de conférences, ses déplacements à l'étranger et la répercussion de sa voix : le Vatican vient de lui imposer, sournoisement, une muselière !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

---

1 - https://www.marcotosatti.com/2018/11/06/il-papa-impone-i-domiciliari-al-vescovo-athanasius-schneider-niente-di-scritto-cosi-non-e-possibile-il-ricorso/

2 - https://www.medias-presse.info/mgr-vigano-acte-iii/99663/

Italie - La désacralisation de l'Église conciliaire : l'autel morbide d'une basilique italienne

Le 23 novembre 2018

L'antique petite ville italienne de Gallarate, 51 000 habitants, située dans la région lombarde, sans histoire, sort pour quelques heures de son anonymat. Grâce, ou à cause serait plus juste, du nouvel autel de sa basilique de Sainte Marie de l'Assomption, édifice remontant au IXe siècle, agrandi aux XIVe et XVe siècles, remanié au XIXe.

Mgr Mario Delpini, archevêque de Milan, est venu en personne consacrer ce monument, étalant une morbidité de mauvais goût en ce lieu sacré: il est composé de sculptures de têtes décapitées, de la *Madonne* de la *Piéta* de Michel-Ange à celle de l'empereur Adrien, de têtes de la sculpture classique, du Bernin, du Borromini, jusqu'à des caboches contemporaines... Cet autel réalisé par un artiste italien en vogue Claudio Parmiggiani, - qui aime

parsemer ses créations des têtes coupées -, rappelle un des reliefs de la Colonne de Trajan sur lequel sont représentés des légionnaires romains jouant au ballon avec les têtes des barbares.

Pour convaincre du bien fondé d'une telle œuvre dérangeante et provocatrice dans la basilique, l'évêque de Milan a eu besoin de recourir à tout un sermon en reprenant le sentimental leitmotiv bergoglien: « Le Seigneur accueille tout le monde ! Sur cet autel tout le monde est représenté. Chrétiens et païens, saints et pécheurs. »

Et sa maison accueille l'art dégénéré, désacralisant volontairement, en prime !

Un spectacle qui ne promet pas cet apaisement de l'esprit recherché d'habitude dans une église après que le regard humain s'est posé sur cette « table » destinée à la célébration de la nouvelle liturgie conciliaire : tout autant que la messe Paul VI a provoqué la fuite du troupeau, cette composition tordue de non-art contemporain encouragera le peu de fidèles restant à déserter la messe dominicale dans le « rite ordinaire ».

A messe désacralisée, autel désacralisant !

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Rome – Commission sur les "abus sexuels" : le Vatican freine les mesures des évêques américains

Le 15 novembre 2018

Le pape François pourrait ne pas se remettre de la déflagration mondiale[1] déclenchée par les révélations des sombres turpides homosexuelles et agressions sur mineurs dont trop de clercs haut placés ou mineurs se sont rendus coupables ces dernières décennies. Parmi elles, ressortent tout particulièrement les sordides agissements, qui se perpétuent sur de longues, très longues années, de l'ex-cardinal McCarrick. L'ensemble témoigne d'une corruption morale ancrée profondément dans la hiérarchie ecclésiastique contemporaine et un grand nombre de séminaires conciliaires.

L'affaire McCarrick défraye spécialement la chronique à cause de la célébrité du personnage et de sa proximité avec le Pape actuel. Figure de proue du progressisme dans l'Église américaine et de l'ouverture au monde vantée par Vatican II, nanti de l'amitié[2] qu'avait pour lui, avant l'explosion du scandale, le Pape lui-même, ce globe-trotteur toujours infatigable malgré son âge jusqu'à son retrait récent de la scène publique, - repli stratégique imposé par le Saint-Siège -, s'était fait l'ambassadeur de la révolution bergoglienne: « l'Église en sortie », « l'Église des périphéries », avait en lui un inlassable serviteur… Un serviteur qu'El papa argentin doit regretter amèrement d'avoir protégé, cette protection suscitant aujourd'hui de nombreuses questions.

Les Américains veulent savoir. Ce fut une des raisons qui ont amené la Conférence épiscopale des États-Unis, qui se réunit cette semaine à Baltimore pour son Assemblée

annuelle, à lancer un plan de lutte contre « les abus sexuels » et l'affaire McCarrick, avec deux fortes propositions : un code de conduite pour les évêques dans le cas d'abus, assorti d'un nouveau mécanisme de signalement, et une commission laïque pour enquêter sur ces agressions sexuelles, les résultats de l'enquête devant par la suite être remis aux autorités ecclésiastiques.

Mais alors que les catholiques américains, tout autant que l'opinion publique, attendent rapidement des signes concrets de la part des évêques américains, arguant du fait que les mesures doivent correspondre au droit canon et qu'il vaut mieux appliquer les mêmes normes dans toute l'Église, le Vatican souhaite que la Conférence épiscopale étasunienne ne vote pas avant la rencontre des conférences épiscopales du monde entier, convoquée en février à Rome, et qui débattra des « abus sexuels »[3] dans l'Église.

Cette si tardive interdiction[4] a surpris tout le monde et soulève, elle-aussi des interrogations. Le Saint-Siège craint-il, par une enquête menée en-dehors de lui, que ne sortent au grand jour de nouvelles révélations qui pourraient affecter davantage la crédibilité du pape François, faire chanceler le Jésuite de son trône pontifical, après celles de l'ex-nonce Viganò[5] ? Ou, autre hypothèse, veut-il ménager ce puissant lobby homosexualiste qui a pris racine dans l'Église officielle en empêchant ainsi une réflexion approfondie sur la première cause de ces scandales sexuels, la pratique de la sodomie par des McCarrick et autres ecclésiastiques dévoyés ?

Toujours est-il que les victimes américaines des agressions sexuelles perpétrées par des clercs, la majorité des prélats eux-mêmes, ont été abasourdis par ce veto qui a été formulé par la Congrégation pour les évêques dans laquelle siègent, il faut le savoir, les cardinaux Cupich[6] et Wuerl[7], tous deux connectés à la « filière » McCarrick. Elle est parvenue au cardinal DiNardo, président de la Conférence épiscopale des États-Unis, la veille de l'ouverture de l'Assemblée, le lundi 12 novembre.

Les cardinaux Wuerl (à g.) et Cupich (à d.)

Dans ce climat de tension crescendo entre les évêques américains et le Saint-Siège, l'ex-nonce Viganò a adressé un message à ses confrères réunis à Baltimore :

« Chers frères
évêques des États-Unis,

Je vous écris pour vous rappeler le mandat sacré qui vous a été donné le jour de votre ordination épiscopale : conduire le troupeau au Christ. Méditez sur Proverbes 9:10: *La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse*! Ne vous comportez pas comme des brebis effrayées, mais comme des bergers courageux. N'ayez pas peur de vous lever et de faire ce qui est juste pour les victimes, pour les fidèles et pour votre propre salut. Le Seigneur rendra à chacun de nous selon nos actions et nos omissions.

Je jeûne et je prie pour vous.
Arch. Carlo Maria Viganò,
Votre ancien Nonce apostolique »

Il est de toute façon évident que, malgré le silence persistant du pape depuis le témoignage de Mgr Viganò et quoi qu'entreprend et décide le Vatican, l'impasse ne pourra pas être faite sur une clarification du cas McCarrik, des protections dont il a bénéficié, et de son comportement ouvertement homosexuel. Il est vrai ce sera aux risques et périls du pape François…

Francesca de VILLASMUNDO

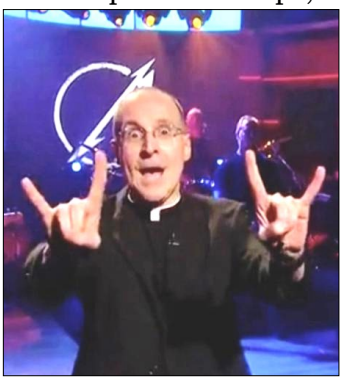
---

1 - https://www.medias-presse.info/une-bombe-explose-au-vatican-le-pape-francois-est-mis-directement-en-cause-dans-les-scandales-sexuels/96989/
2 - https://www.medias-presse.info/le-pape-francois-et-le-ex-cardinal-mccarrick-des-amis-de-longue-date/97293/
3 - https://www.medias-presse.info/limposture-du-langage/97171/
4 - https://www.latribune.ca/actualites/monde/rome-bloque-un-vote-des-eveques-americains-8921dd698fe1a18c10f764922632f71d
5 - https://www.medias-presse.info/une-bombe-explose-au-vatican-le-pape-francois-est-mis-directement-en-cause-dans-les-scandales-sexuels/96989/
6 - https://www.medias-presse.info/leveque-cupich-et-son-diocese-gay-friendly/99228/
7 - https://www.medias-presse.info/pedophilie-en-pennsylvanie-le-cardinal-wuerl-au-centre-des-polemiques/97505/

Rome – Le Père jésuite James Martin : « Le Pape est gay-friendly »

Le 12 novembre 2018

Le prêtre américain, l'insupportable et si sulfureux jésuite James Martin, nommé consultant au service Communication du Vatican par le Pape, est



devenu, depuis des années, un des promoteurs assidu de ce que quelques-uns qualifient sans peine, et fort à propos, « d'homohérésie ».

Revenant sur son thème de prédilection, l'acceptation pleine et entière par l'univers catholique des pratiques inverties, il a affirmé samedi 3 novembre, lors d'une rencontre de la Compagnie de Jésus, et devant les étudiants, que « les choses sont en train de changer » dans l'Église officielle à propos des l'homosexualité.

Bien entendu, pour soutenir son affirmation, il prend appui sur la plus haute autorité dans l'Église, le Pape lui-même : « Regardez simplement ce qui est arrivé ces cinq dernières années depuis l'élection du pape François. Avant tout, la réponse du pape François sur les personnes Lgbt: 'Qui suis-je pour juger ?'. Ses cinq paroles les plus fameuses étaient en réponse à une question sur les personnes gay, n'est-ce pas ? Savez-vous que c'est le premier Pape a usé du terme 'gay' dans une affirmation ? ».

Voilà l'aveu explicite de la soumission radicale d'El papa argentin à la « culture gay », c'est-à-dire à un style de vie pleinement et activement homosexuel.

James Martin continue son office de propagandiste de la « culture gay » en soulignant que l'actuel Pape « a des amis gay. Il a parlé du fait qu'il veut que les personnes gay se sentent bien dans l'Église. C'est énorme. Il a aussi nommé des évêques , archevêques, et cardinaux gay-friendly, comme le cardinal Tobin, l'archevêque de Newark, qui par exemple a célébré une *« Messe de bienvenue »* pour les personnes Lgbt dans sa cathédrale…» Ainsi, ajoute-t-il, « il y a une tendance que l'on ne peut arrêter » vers une reconnaissance de la présence des Lgbt dans l'Église ce qui, en termes clairs, signifie la reconnaissances des pratiques homosexuelles comme normales et non-peccamineuses, à l'opposé du catéchisme, du Magistère, et des positions rigoureuses condamnant l'homosexualité de saints comme Paul l'Apôtre, Thomas d'Aquin, Catherine de Sienne ou Pierre Damien.

James Martin révèle à quel point ce sujet a été débattu dans un sens positif au récent Synode sur les jeunes: « La semaine dernière, par exemple, au Synode des jeunes, des évêques et des experts se sont réunis pour discuter des jeunes. Et les problèmes Lgbt ont été discutés dans la salle plus ouvertement que dans aucun autre synode auparavant, n'est-ce pas ? Cela est un grand pas en avant » même si, déplore-t-il, « le Synode n'a pas réussi à user le terme Lgbt, et a préféré rester ferme sur la citation *'orientation sexuelle'*, à cause de l'opposition de régions où les droits des Lgbt n'ont pas avancé, comme certains diocèses des États-Unis, de l'Afrique sub-saharienne, et en Inde… mais l'Église est en train d'apprendre. »

Celle que Mgr Lefebvre appelait 'l'Église conciliaire', - en ne faisant que reprendre les mots que lui avait adressés Mgr Giovanni Benelli, le substitut de la secrétairerie d'État du pape Paul VI -, est *en train d'apprendre* à s'éloigner toujours plus, *de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique…*

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Rome – Nouvelle étude sur la corrélation entre l'augmentation des prêtres invertis et les scandales de mœurs

Le 5 novembre 2018

Le quotidien italien *La Nuova Bussola Quotidiana (LNBQ)* publie un intéressant article[1] sur « une nouvelle étude du *Ruth Institute* [2] qui tend à démontrer un taux élevé de corrélation entre le pourcentage d'invertis et l'incidence des abus sexuels de la part du clergé ».

LNBQ explique : « L'étude

conduite par le père Paul Sullins, un sociologue de l'Université Catholique, a révélé que le pourcentage des hommes homosexuels dans le sacerdoce a augmenté drastiquement. L'étude a aussi démontré une importante augmentation du nombre de signalements de mauvaises conduites mettant en cause des prêtres depuis 2010. Une précédente étude du *John Jay College*, demandée par la Conférence épiscopale des États-Unis, avait nié une connexion entre homosexualité et abus du clergé, même si les chiffres en réalité démontraient que dans 80 % des cas les coupables étaient homosexuels. […]

« Le père Sullins explique : *"Dans les années 50, environ 3 % des prêtres avait une orientation homosexuelle selon les rapports. Dans les années 80, ce pourcentage a dépassé le 16 %. Donc nous avons une augmentation de 5 fois le pourcentage des prêtres homosexuels dans une courbe plutôt linéaire des années 50 aux années 80. Et nous avons une augmentation similaire des cas d'abus durant la même période."* […]

« L'augmentation de la proportion des prêtres homosexuels a été surprenante selon l'étude du *Ruth Institute*. Dans les années 50 la présence homosexuelle à l'intérieur du sacerdoce catholique américain est estimé a environ le double de celle de la population globale. Dans les années 80, le pourcentage est 8 fois supérieur au niveau d'homosexuels dans la population globale. Parmi les éléments utilisés pour confirmer la validité de cette estimation l'étude se base sur un élément : le nombre de jeunes prêtres qui ont rapporté avoir rencontré une sous-culture homosexuelle au séminaire a doublé entre les années 60 et 80.

« Le père Sullins estime que si la proportion des prêtres homosexuels était restée égale à celle des années 50, la dramatique croissance des abus sexuels de la part du clergé aurait pu être évitée… Il affirme qu' *"il y a une négation diffuse d'un quelconque impact négatif de l'activité homosexuelle… Nous avons des clercs qui simplement ne veulent pas voir ou ne veulent pas savoir… Je regarde l'influence de ces sous-cultures homosexuelles dans les séminaires qui encouragent et promeuvent les abus. Et je trouve que cela explique environ la moitié de la haute corrélation entre l'abus et le pourcentage de prêtres homosexuels. Donc quelque chose allait au-delà de la simple orientation sexuelle pour encourager cette horrible activité immorale qui a causé tellement de dommage aux victimes. Mon expérience dans l'étude des homosexuels a été celle-là : pour les personnes qui détestent la vérité, la vérité semble la haine."* »

Pour parachever l'étude du quotidien italien, on peut constater que cette augmentation drastique et parallèle entre prêtres invertis et scandales sexuels a débuté durant les années qui ont immédiatement suivi le dernier concile du Vatican. L'ouverture au monde et la centralité du culte de l'homme préconisées par Vatican II et louées par le pape Paul VI, impiétés et désobéissances au culte du au seul Dieu, révoltes contre l'immuable loi divine pour complaire au dieu progrès et à la modernité, ont ouvert une terrible boite de pandore d'où se sont exhalées les pires passions humaines… Un demi-siècle après, les fruits putrides conciliaires empuantissent l'ère post-concile… La renaissance promise par les néo-modernistes présents de *Notre Temps* a un air mortifère et de châtiment divin…

Francesca de VILLASMUNDO

---

1 - http://lanuovabq.it/it/preti-gay-abusi-nuovo-studio-vecchie-conferme-1
2 - http://www.ruthinstitute.org/press/ruth-institute-releases-study-on-role-of-sexual-orientation-in-catholic-clerical-sex-abuse-scandal

Rome – Union œcuménique, chemin "homohérétique" : *« Ne nous arrêtons pas maintenant »*

Le 14 novembre 2018

L'"homohérésie" si en vogue au sein de l'Église officielle serait-elle un des fruits de l'œcuménisme moderne si prisé par les élites conciliaires depuis le dernier Concile ?

Il est en effet difficile de ne pas faire un lien entre l'escalade immorale faisant rage dans l'Église conciliaire et la progression de « l'union dans la diversité » prônée par la nouvelle théologie conciliaire. Le relativisme doctrinal mais aussi philosophique qui conduit, en niant l'absolutisme de la Vérité, à cette recherche effrénée d'une union œcuménique entre les confessions chrétiennes ne serait-il pas au fondement de l'avancée monstrueuse de la reconnaissance des pratiques inverties par des clercs dévoyés doctrinalement, théologiquement, spirituellement, philosophiquement, naturellement…

Si la doctrine relative à Dieu et à son culte peut être incer-

taine, changeable, évolutive et fluctuante au gré des modes et de l'homme moderne, pourquoi les règles morales resteraient-elles, elles, immuables et immobiles ?

Comment ne pas faire un parallèle, ne pas voir une connexion, entre l'appel[1] lancé dernièrement par Martin Junge, le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, pour un dialogue œcuménique toujours plus fructueux afin de parvenir à une doctrine commune, en réalité néo-protestante, sur « la justification » et le message homosexualiste qui s'universalise dans l'Église conciliaire ? Les deux sentent terriblement le souffre. Les deux procèdent de l'impiété, l'infidélité à la nature étant la rançon de l'infidélité envers Dieu. Les deux contribuent à une apostasie qui n'est plus guère silencieuse jumelée à un reniement des lois naturelles. Les deux expriment une même perte du sens de l'absolu en tout domaine, négation du dogme et désobéissance aux principes éthiques, ouverture au pluralisme doctrinal et à la diversité sexuelle lgbt…

Lors du symposium organisé, ces jours derniers, en Allemagne par la faculté de théologie catholique d'Augsbourg autour du 500e anniversaire de la dispute entre Luther et Cajetan, Martin Junge a exprimé sa satisfaction face aux avancées œcuméniques entre Rome et les Luthériens et a adressé un message aux autorités romaines : « Ne nous arrêtons pas maintenant ! »

Le but souligne-t-il est d'arriver, lors de la rencontre prévue l'an prochain, à des implications ecclésiales pratiques, c'est-à-dire à un œcuménisme pratique, qui « dériveraient des cinq communions chrétiennes du monde s'accordant sur la question que le salut nous est donné comme un don de la part de Dieu. » L'ouverture aux autres confessions chrétiennes voulue par Vatican II a donc ainsi abouti à la protestantisation des catholiques, sans que la majorité d'entre eux en prenne réellement conscience. 500 ans après Cajetan, et un concile progressiste, c'est Luther qui gagne à Rome, mais une Rome post-concile néo-moderniste en rupture avec sa propre Tradition !

Dans ce contexte conciliaire caractérisé par la dictature du relativisme, on ne peut que constater une semblable perte des repères catholiques sur le terrain moral, cette dégradation des mœurs si évidente cautionnée par des hautes autorités de l'Église officielle, en rupture là-aussi avec l'enseignement traditionnel.

Abandon de la doctrine catholique et désordre moral vont de paire : la liberté religieuse de Vatican II a engendré l'acceptation de la liberté sexuelle contre-nature par des clercs post-concile ! Et rien ne semble arrêter, maintenant, cette chute infernale dans le nihilisme, achèvement suprême du relativisme…

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

1 - https://ilsismografo.blogspot.com/2018/11/germania-nuova-fase-delle-relazioni.html

Autriche - Baiser inverti et femmes nues dans la cathédrale

Le 31 octobre 2018

Jusqu'où ira l'indécence du cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne en Autriche ?

Jamais en reste pour donner des leçons d'ouverture au monde et fustiger les « populistes » réfractaires à son discours multi-culturaliste et immigrophile, son obsession de l'ouverture le pousse à une autre soumission: une servilité aux modes inverties contemporaines et aux transgressions bien conformistes de *notre temps*.

Ainsi, actuellement le presbytère de sa cathédrale viennoise est devenu un espace consacré à une exposition blasphématoire[1] *Against Gravity* qui regroupe des œuvres d'un artiste, - et voilà un bien grand mot -, August Zoebl. Parmi celles-ci deux photographies choquantes, et d'autant plus scandaleuses en un tel lieu religieux.

L'une d'elles représente une femme à moitié nue dont la posture rappelle une *Pietà* de Michel-Ange avec comme sous-titre explicatif : « image explosive qui sert à communiquer le message sans précédent de la Résurrection ». L'autre, d'un goût aussi ténébreux, s'intitule *L'Occident rencontre l'Orient* et portraiture deux femmes qui s'em-

brassent. Selon l'aveu de l'auteur elles symboliseraient un ange et un sphinx. Un ange déchu alors embrassant une figure païenne ! Déchu comme notre Occident contemporain et païen comme l'Orient infidèle…

Le tout illustre terriblement la mentalité obscure de cet inconnu Zoebl honoré cependant par l'archevêché de Vienne et son cardinal Schönborn. Il est vrai que ce n'est point un mystère la prédilection pour les transgressions du prélat autrichien. Le 5 octobre dernier la cathédrale de Vienne avait d'ailleurs été convertie en discothèque. Une autre fois il l'avait prêtée pour une manifestation d'activistes gays[2] dont l'horriblement célèbre travesti-transsexuel-transgenre Thomas Nuewirth, de son nom de scène Conchita Wurst[3].

Le message renvoyé par Mgr Schönborn se résume en un mot : accueil ! Accueil des migrants, accueil de l'homosexualité, accueil des invertis… Accueil à tous prix mais Dieu dehors !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

---

1 - https://gloria.tv/track/LozoMnFskBqA69QcukKzFL7vK

2 - https://www.medias-presse.info/les-gays-a-lhonneur-dans-la-cathedrale-de-vienne-du-cardinal-schonborn/84748/

3 - https://www.medias-presse.info/conchita-wurst-icone-culturelle-de-lonu-ou-la-consecration-de-la-femme-a-barbe-par-le-nouvel-ordre-sexuel-mondial/17380/

Rome - Joseph Ratzinger-Benoît XVI : « Pas de mission d'évangélisation envers les juifs mais uniquement le dialogue »

Le 27 novembre 2018

Faut-il évangéliser les juifs ou uniquement dialoguer avec eux ?

Le Pape émérite Benoît XVI, âgé de 91 ans, sort de son silence pour réaffirmer sa pensée théologique sur cette question. Le contexte en est un article du théologien allemand Michael Böhnke qui critiquait un écrit de Joseph Ratzinger sur le thème des rapports entre juifs et chrétiens et paru cet été dans la revue *Communio*.

Les accusations de Böhnke sont « des stupidités et non rien à voir avec ce que j'ai dit sur ce sujet » écrit Joseph Ratzinger dans sa « correction » envoyée à la revue catholique allemande *Herder Korrespondenz* dans laquelle est publié le texte du théologien allemand.

Par rapport à la question de la « mission » envers les juifs, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile aux Hébreux, il est vrai, continue le Pape émérite, que le Christ a envoyé ses disciples en mission dans tous les peuples et toutes les cultures et donc « le mandat pour la mission est universel avec une exception : la mission envers les Juifs n'est pas prévue et n'est pas nécessaire parce que seulement eux, parmi les peuples, connaissaient *" le Dieu inconnaissable "* ». En ce qui regarde Israël donc, la mission n'est pas nécessaire mais uniquement le dialogue sur la compréhension de Jésus de Nazareth, afin de savoir s'il est « le Fils de Dieu, le Logos » attendu par Israël, selon les promesses faites à son peuple, et, inconsciemment, par toute l'humanité. Reprendre ce dialogue est « le devoir que nous impose l'heure présente ».

Judaïsme et Christianisme, explique l'ancien préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, sont « deux manières d'interpréter les Saintes Écritures ». Pour les chrétiens, les promesses faites à Israël sont l'espérance de l'Église et « qui se conforme à elles ne met absolument pas en question les fondements du dialogue judéo-chrétien ».

Le Pape émérite signe cette « correction », qui sera publiée en décembre sur la revue *Herder Korrespondenz*, « Joseph Ratzinger-Benoît XVI ».

Son étude est dans la ligne de la nouvelle théologique moderniste, d'inspiration entre autre 'ratzingérienne', qui a dominé au concile Vatican II et fut synthétisée dans le décret conciliaire *Nostra Aetate* : la théologie de la substitution (l'Église se substitue à Israël, réprouvé par Dieu) qui avait prévalu pendant deux mille ans dans l'enseignement catholique a été rejetée pour laisser la place à la théologie de la filiation, ce qui conduit au rejet de l'action missionnaire envers les Hébreux.

Cette doctrine révolutionnaire été reprise dans le document publié en 2015 par la Commission du Saint-Siège pour les relations religieuses

avec le judaïsme lors du 50e anniversaire de *Nostra Aetate*[1], *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables*[2].

Le paragraphe 6 énonce ce qui suit : « On comprendra facilement dès lors que la notion de " mission aux juifs " est une question extrêmement délicate et sensible pour les juifs car, à leurs yeux, elle touche à l'existence même du peuple juif. C'est aussi une question problématique pour les chrétiens pour qui le rôle salvifique universel de Jésus Christ et donc la mission universelle de l'Église ont une importance fondamentale. Pour cette raison, l'Église a été amenée à considérer l'évangélisation des juifs, qui croient dans le Dieu unique, d'une manière différente de celle auprès des peuples ayant une autre religion et une autre vision du monde. En pratique, cela signifie que l'Église catholique ne conduit et ne promeut aucune action missionnaire institutionnelle spécifique en direction des juifs. Mais alors que l'Église rejette par principe toute mission institutionnelle auprès des juifs, les chrétiens sont néanmoins appelés à rendre témoignage de leur foi en Jésus Christ devant les juifs, avec humilité et délicatesse, en reconnaissant que les juifs sont dépositaires de la Parole de Dieu et en gardant toujours présente à l'esprit l'immense tragédie de la Shoah. »

En 2008 dans une interview donnée à la revue américaine *The Angelus*, l'évêque traditionaliste sacré par Mgr Lefebvre en 1988, Mgr Tissier de Mallerais affirmait : « Benoît XVI : un véritable moderniste avec toute la théorie moderniste mise à jour ! ».

Ce jugement n'a pas pris une ride !

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

1 - https://www.medias-presse.info/50-ans-de-nostra-aetate-un-pas-de-plus-dans-labandon-de-la-theologie-catholique-au-profit-dune-nouvelle-theologie-du-salut-qui-reconnait-les-juifs-comme-porteur-de-la-parole-de-dieu/45448/

2 - http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/relations-jews-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20151210_ebraismo-nostra-aetate_fr.html

Italie - Cardinal Burke-Matteo Salvini-Steve Bannon : l'axe souverainiste-conservateur et anti-bergoglien

Le 30 octobre 2018

Les contacts sont étroits entre trois représentants marquants du milieu conservateur mondial, qui va de l'identitaire mâtiné de pro-sionisme à l'aile droite de l'Église conciliaire traversée par le courant de la TFP (cette secte messianiste brésilienne fondée par Plinio Corrêa de Oliveira et condamnée en son temps par Mgr Castro Mayer).

Le cardinal américain Raymond Burke, grand opposant au pape François, le ministre de l'Intérieur italien, chef de La Ligue, Matteo Salvini, et l'ancien conseiller de Donald Trump, Steve Bannon, tissent des liens resserrés ces derniers temps. Une ligne souple et subtile unit ces trois hommes, le prélat et les deux hommes politiques, des aspirations analogues, des relations et un ennemi communs, une vision politique du monde identique, quasi-messianique pourrait-on dire, et une défense sans faille d'Israël…

Pendant que se terminait le Synode sur les jeunes, à quelques pas de là, le cardinal Burke rencontrait publiquement pour la deuxième fois, le vice-premier Matteo Salvini. L'occasion était la remise du Prix international Giuseppe Sciacca organisée par la fondation homonyme. Ayant pour objectif d'aider les familles pauvres, le prélat américain en est le Président d'honneur, tandis que Salvini est le président du Comité Scientifique.

Entre le cardinal Burke et Matteo Salvini, le rap-

prochement se fait franchement. Et pas seulement grâce à la fondation de charité. En juin dernier, les deux hommes s'étaient déjà entretenus ensemble sous l'œil des caméras, lors de la fête de la Police à Rome.

Mgr Burke est considéré comme une figure phare de la droite forte américaine, et de cette aile conservatrice catholique financée en partie par les réseaux de la TFP, celles qui aujourd'hui ont pris sous leur protection Mgr Viganò, l'ex-nonce apostolique qui a demandé la démission du pape François.

Salvini ne porte pas lui non plus dans son cœur[1] ce *Papa* argentin enflammé pour la cause des migrants. Et d'ailleurs c'est vice-versa, El papa, qui ne fait pas de politique, s'entendant à en faire, quand il s'agit de froidement dénigrer les engagements énergiques pris contre l'invasion migratoire par le ministre de l'Intérieur italien.

Un troisième personnage compose ce trio conservateur: Steve Bannon. Très proche des positions du chef de La ligue, il l'a recruté, en vue des prochaines élections européennes, dans son organisation internationale au service du « populisme », mais plus encore du national-sionisme, The Movement[2]… Mais Banon est surtout très lié au cardinal Burke. Depuis 2014, l'idéologue de la stratégie Trump collabore à l'Institut Dignitatis Humanae, un *think tank* conservateur catho-conciliaire, présidé par le prélat américain. Avec l'accord du cardinal, Bannon a en programme pour l'an prochain, à travers ce *think tank*, la promotion de cours de leadership pour politiques catholiques conservateurs. Le « laboratoire souverainiste » sera hébergé en la chartreuse de Trisulti, monastère italien situé dans la verdure du Latium.

Trois hommes, des rencontres fortuites ou délibérées, des convictions voisines, une profession de foi conciliaire mais opposée à la révolution bergoglienne et que certains supposent donc "traditionnaliste", et un même projet politique pour le futur du monde. Les connexions sont donc nombreuses, au point qu'il est possible de parler d'un axe qui va de l'Atlantique Nord à l'Est de l'Europe : un *Otan* politico-religieux, messianiste, souverainiste, conservateur, sioniste et anti-bergoglien…

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

---

1 - https://www.medias-presse.info/la-ligue-du-nord-anti-bergoglio-je-naime-pas-qui-fait-entrer-les-imams-dans-leglise/61216/

2 - https://www.medias-presse.info/lamericain-steve-bannon-veut-rassembler-les-populistes-europeens-vers-un-inter-national-sionisme/95587/

Italie - Le nouveau projet de Steve Bannon : une académie *"judéo-chrétienne"* installée en Italie pour former une *"élite populiste"*

Le 15 novembre 2018

La chartreuse de Trisulti devrait devenir en 2019 une « académie pour la défense de l'Occident judéo-chrétien » cofondée par l'américain Steve Bannon – qui se qualifie lui-même de *"chrétien sioniste"* – et le britannique Benjamin Harnwell.

Steve Bannon dirigerait les programmes de cette « académie » qui ambitionne d'accueillir ses 200 premiers « étudiants » durant l'été 2019. Ce qui n'est pas gagné ! En France, le projet similaire lancé par Marion Maréchal (Le Pen) est loin de connaître l'engouement escompté malgré l'importante couverture médiatique obtenue.

D'autre part, l'autre projet européen porté par Steve Bannon, à savoir la très sioniste Fondation « The Movement – Le Mouvement », présidée par son ami belge Mischaël Modrikamen, en vue de coordonner les partis populistes européens, ne parvient pas à prendre son envol malgré, là-aussi, une gigantesque couverture médiatique.

La première grande réunion événement de « The Movement – Le Mouvement » ne cesse d'être reportée. Il n'y aura rien en novembre comme cela avait été précédemment annoncé. Modrikamen parle maintenant du mois de janvier sans avancer une date précise. Steve Bannon a beau redoubler d'efforts pour sillonner l'Europe afin de rallier mouvements et personnalités populistes à cette Fondation, les refus s'ajoutent aux prudents « *on verra plus tard* ».

Rappelons que, dans cette affaire, Bannon n'est pas

HE Cardinal Renato Raffaele Martino
Honorary President

Patrons
HRH Prince Charles of Bourbon Two Sicilies, Duke of Castro
Fra' Matthew Festing
Field Marshal The Lord Guthrie GCB LVO OBE
HI&RH Otto von Habsburg †
Stephen K. Bannon

Founding Patron: Prof. Rocco Buttiglione MP

HE Cardinal Raymond Leo Burke
President, Advisory Board

Advisory Board
H.E. Cardinal Francis Arinze
H.E. Cardinal Walter Brandmüller
H.E Cardinal Dominique Mamberti
H.E. Cardinal Francesco Monterisi
H.E. Cardinal Cormac Murphy-O'Connor †
H.E. Cardinal Edwin O'Brien
H.E. Cardinal Malcolm Ranjith
H.E. Cardinal Robert Sarah
H.E. Cardinal Angelo Scola
H.E. Cardinal Elio Sgreccia
H.E. Cardinal Peter Turkson
H.E. Cardinal Joseph Zen Ze-kiun

Chaplain
Fr. Michael Seed SA PhD STD

Fellows
Yoyo Allaiouf
Ben Harris-Quinney
John Hughes
John Kennedy CBE KSG KCHS KMCO DL
Prince John de Mariveles
JP Loveland
Dean Slover KSS

DHI
DIGNITATIS HUMANAE INSTITUTE

Luca Volontè
Chairman

Sir Christian Sweeting KCNG KCSG
Prof. Nasser D Khalili PhD KCSS KCFO
Vice Chairmen

***

International Committee on Human Dignity

Nirj Deva DL MEP
President

Ingrid Grosu
Secretary-General

Members (in chronological order)
Bastiaan Belder MEP (European Parliament)
Dr. Mantas Adomenas MP (Lithuanian Parliament)
Mircea Lubanovici MP (Romanian Parliament)
Endre Spaller MP (Hungarian Parliament)

Dott. Antonio Maria Sacco
Sub-Committee: Human Dignity and Bioethics

Prof. Patrick Barron
Sub-Committee: Human Dignity in the Economic Sphere

Elia Essa Kas Hanna
Sub-Committee: Human Dignity and Religious Freedom

Tudor Drambarean
Sub-Committee: Human Dignity and the Traditional Family

Leo van Doesburg
Sec. Gen. WG on Human Dignity in European Parliament

***

Theresa Creel
Director of Operations

Daniel Howard
Director of External Affairs

Dr. Radu Motoca PhD
Director of Research

Communications Department
Graphics and Design: O'Niel Minto
Webmaster: Andrea Sicari
Web Support: Ena Granulo

International Office
Ana María Jiménez
DHI Regional Director for Latin America

Research Secretariat

Daniele Lucetta
Susanna Nordlinder

Consultants
Eunice Duguiescu Vatran
Mario Fantini
Marina Febo
J.R. James
Stephen Jones
Gabriella Marino
Steven O'Brien
Luis Rosales
Caitlin Smith Gilson

Board of Trustees
Mgr. Roberto DE ODORICO
Benjamin HARNWELL (President)
H.E. Cardinal Renato Rafaele MARTINO
Rag. Marco MENICHETTI
Presiding Abbot Eugenio ROMAGNUOLO O.Cist

maître du jeu. La Fondation « The Movement – Le Mouvement » qu'il représente a été imaginée sans lui en Israël, en marge du Jerusalem Leaders Summit auquel participait Mischaël Modrikamen. C'est Modrikamen qui en est le président, avec son épouse comme deuxième administratrice et la très intime amie de Nigel Farrage comme troisième administratrice. Or ce Modrikamen, très imbus de lui-même, a réussi à se mettre à dos de nombreux élus européens, y compris parmi les plus acquis au national-sionisme, ce qui est un comble. Du coup, le PVV, parti néerlandais de Geert Wilders, ne veut pas collaborer au projet tant que Modrikamen le dirigera. Et au Vlaams Belang, parti nationaliste flamand, on qualifie Modrikamen de « charlatan ».

Mais, de son côté, Bannon continue d'exécuter tranquillement sa mission. Et il peut compter pour cela sur l'aide d'un autre personnage, Benjamin Harnwell. Ce sujet britannique est un ancien attaché parlementaire de l'eurodéputé conservateur anglais Nirj Deva. Benjamin Harnwell est aussi le fondateur du Dignitatis Humanae Institute, un *think tank* conservateur.

Présenté par plusieurs médias du système comme « traditionaliste » ou proche des « intégristes », Benjamin Harnwell est tout simplement un conservateur sioniste qui utilise systématiquement l'expression « judéo-chrétien ».

Sur le site de son Institut Dignitatis Humanae (DHI), parmi les rares articles publiés, on trouve ceci : « **DHI appelle la Maison Blanche à nommer sans délai un nouvel envoyé spécial américain chargé de surveiller et combattre l'antisémitisme »**…

Et Benjamin Harnwell déclare que son Institut s'inspire de Jean-Paul II. On le voit d'ailleurs (à l'époque barbu) accompagné de Steve Bannon, à Rome, pour la canonisation de Jean-Paul II.

Il apparaît encore sur cette photo, présenté au très mondialiste pape François.

Son Institut est soutenu par le Cardinal Burke et présidé à titre honorifique par le Cardinal Martino, accusé par l'archevêque Viganò de faire partie du « courant homosexuel » du Vatican.

En février 2018, fort de ces soutiens, l'Institut Dignitatis Humanae signait un accord avec le ministère italien de la Culture pour devenir le locataire officiel de la chartreuse de Trisulti, construite au XIIIe siècle et située à 120 kms de Rome.

L'Institut peut disposer de tout : l'église, le cloître dessiné par Michel-Ange, la bibliothèque riche de 38.000 ouvrages anciens, l'herboristerie où les moines chartreux inventèrent la liqueur Sambuca, le jardin botanique, le réfectoire, les chambres,…

Un haut-lieu de la Chrétienté qui méritait mieux que de servir de tremplin au national-sionisme sous couvert d'une « académie pour la défense de l'Occident judéo-chrétien »…

Pierre-Alain DEPAUW

Médias - L'imposture du *Sommet des Médias Chrétiens* organisé à Jérusalem

Le 2 novembre 2018

Le deuxième Sommet israélien des Médias Chrétiens (Christian Media Summit) s'est tenu à Jérusalem du 14 au 17 octobre 2018. Précisons d'emblée que ce rendez-vous annuel initié en 2017 est directement organisé… par le gouvernement israélien.

Selon les échos fournis par les médias israéliens qui ont couvert ce "sommet", plus de 150 professionnels de médias de plus de 30 pays étaient présents. En grande majorité, ces journalistes sont des protestants évangélistes connus pour leur adhésion au messianisme sioniste. Tous leurs frais (déplacements, hôtel, repas) étaient couverts par le gouvernement israélien.

Le programme comprenait un discours d'ouverture par le Premier ministre Benjamin Netanyahu, un dîner offert par le maire de Jérusalem, un déjeuner à la résidence du président Reuven Rivlin, une réunion avec des membres de la Knesset suivie d'un dîner sur place, bref le tapis rouge des autorités israéliennes pour les journalistes dévoués au sionisme.

Des discours et des débats sur la situation actuelle et future d'Israël, le conflit israélo-palestinien et le traitement médiatique de l'actualité israélienne ponctuaient les journées. Sans oublier quelques visites touristiques et quelques petits cadeaux.

Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, est intervenu dès le premier soir. Il a remercié les journalistes chrétiens présents pour leur soutien indéfectible à Israël. « Vous n'êtes pas simplement les plus grands ambassadeurs d'Israël dans le monde. Vous êtes les champions de la vérité », leur a-t-il déclaré. Au cours de la séance de questions-réponses, un journaliste évangéliste a interrogé Netanyahu sur la possibilité de nommer un émissaire du gouvernement israélien pour le monde chrétien. «C'est une excellente idée. Je pense que je vais le faire », a répondu Netanyahu.

Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pas trouvé la liste des participants. Citons tout de même Jerry Johnson, PDG de National Religious Broadcasters (NRB) qui regroupe plus de 1100 médias protestants évangélistes à travers le monde.

Un événement à mettre en parallèle avec le Sommet des leaders internationaux de Jérusalem en marge duquel a été conçu le projet « The Movement – Le Mouvement » dont Steve Bannon, qui se dit « chrétien sioniste », est l'ambassadeur.

Le national-sionisme fait évidemment bon ménage avec le protestantisme évangélique, comme on peut le constater aux Etats-Unis ou au Brésil.

Pierre-Alain DEPAUW

Polémique - *Destin français*, le nouveau livre d'Eric Zemmour

Le 10 septembre 2018

L'essayiste Eric Zemmour publie un nouveau livre intitulé *Destin français*.

Su RTL, il parle de la trame de son ouvrage qui retrace la grandeur française à travers son histoire : « Qu'est-ce qui a unifié le pays ? D'abord l'Église, donc d'abord le christianisme, qui ont fait les rois. Et les rois ont fait la France, c'est-à-dire qu'ils ont créé une histoire de France. Et l'histoire de France a unifié des populations disparates. »

Francesca de VILLASMUNDO

Pierre Hillard réagit au livre *« Destin français »* d'Eric Zemmour

Le 25 septembre 2018

Eric Zemmour est un homme de grande culture. Il tranche par rapport à de nombreux journalistes et choque souvent par ses propos en dénonçant, par exemple, l'invasion migratoire en France et en Europe.

Il est vrai que le test de la Drépanocytose [maladie génétique de l'hémoglobine ndlr], fait uniquement aux nouveau-nés originaires d'Afrique du nord ou subsaharienne (comme le précisent les textes officiels), permet de savoir dans le cadre de l'Association française pour le Dépistage et la Prévention des Handicaps de l'Enfant (AFDPHE) qu'environ 40 % des naissances en France viennent de ces contrées (9 % en Bretagne et presque 75 % en Ile-de-France). **Cependant, même si cet ouvrage dit des choses justes, Éric Zemmour insuffle dans ses propos un tour d'esprit ne correspondant pas aux caractéristiques propres de la civilisation française.** Par certains aspects, nous pouvons constater que ses référents vont

dans le sens du noachisme, religion exclusivement réservée aux non-juifs (les gentils) émanation de la synagogue dont les fondamentaux sont le rejet de l'Incarnation et du sacerdoce catholique… tout l'opposé du catholicisme trinitaire.

À cela, il ne faut pas oublier les répercussions politiques comme, par exemple, le baptême de Clovis instaurant le principe, sous l'égide de l'évêque Saint Rémi, que le roi de France est le « Lieutenant du Christ », caractéristique qui a perduré jusqu'au sacre de Louis XVI . Cet élément fondamental, rappelant le rôle de médiateur du roi de France entre ses sujets et son suzerain, c'est-à-dire le Christ, fut solennellement réaffirmé par la Triple donation de Sainte Jeanne d'Arc, le 21 juin 1429 à Saint-Benoît-sur-Loire.

Éric Zemmour se garde bien d'évoquer cet événement capital relaté dans le Breviarium Historiale envoyé en juillet 1429 au pape Martin V, document qui a servi par la suite, entre autres, à la béatification puis à la canonisation de sainte Jeanne d'Arc. **Comme il l'écrit dans son livre, il ne croit ni à la résurrection du Christ ni au dogme de l'Immaculée Conception, ce qui est logique pour une personne de confession juive.**

Cependant, cela n'empêche pas Éric Zemmour d'affirmer qu'un Français doit être marqué par le catholicisme via l'Église, sa pompe, le culte des images, un style, le tout en lien avec Rome et Athènes. Nous rappelons que pour être catholique, nous n'avons pas à faire le tri entre ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas dans cette religion. En effet, pour être catholique, il faut croire à la résurrection du Christ et au dogme de l'Immaculée Conception.

L'auteur en vient même à faire un chapitre sur saint Louis appelé le « roi juif », dans le but de le confondre avec le sacre du roi David, méthode permettant de rappeler, certes, une source d'inspiration propre à la monarchie française mais, d'une manière habile, de faire passer à la trappe le principe de l'Incarnation à l'origine du parachèvement de l'Ancien Testament. Les fondamentaux de la royauté française exprimés lors du sacre à Reims n'ont de valeur qu'en raison de la proclamation de la divinité du Christ. Éric Zemmour, de par ses référents religieux et philosophiques, ne peut pas défendre ce type de civilisation qui a perduré 1300 ans de Clovis à Louis XVI.

À cela, s'ajoute une distinction entre le public et le privé prôné par Éric Zemmour. Comme le rapporte le journaliste Emmanuel Berreta (*Le Point*, 8 avril 2010) dans un article intitulé: « Qui est vraiment Éric Zemmour ? », ce dernier n'hésite pas à affirmer : « C'est comme moi, je m'appelle Éric, Justin, Léon. Mais, à la synagogue, je m'appelle Moïse ». Un catholique ne peut pas adopter cette manière de raisonner. Il n'est pas étonnant de voir ce journaliste être fidèle aux principes de 1789, anti-catholiques dans

leur essence avec la rupture du baptême de Clovis, et à Napoléon 1er qui a enraciné ces principes.

Par ailleurs, il égratigne les Rothschild et certains aspects du judaïsme, sans aller plus en avant. Par exemple, il critique la Charia mais se garde bien de remettre en cause le Talmud et la Kabbale d'essence anti-catholique.

Parmi les grands hommes, il admire Clemenceau alors que ce dernier, acquis aux intérêts anglais, empêcha en octobre 1918 l'armée alliée de Franchet d'Espèrey, présente en Europe centrale, de fondre sur Berlin vide de toute résistance, ce qui aurait permis de casser l'Allemagne. L'Angleterre ne le voulait absolument pas et Clemenceau fut l'agent docile de cette politique concrétisée par le Traité de Versailles en 1919, dont la France paya la note en 1940.

Enfin, soulignons cette incongruité de mettre sur le même pied d'égalité le maréchal Pétain et le général de Gaulle. Pétain a voulu combattre les principes de 1789 remplacés par le triptyque « Travail, Famille, Patrie », en luttant contre la franc-maçonnerie (fermeture des loges, Cf. Bernard Faÿ). De Gaulle en 1944/45 a rétabli les principes de la maçonnerie et ceux de 1789. La tournure d'esprit d'Éric Zemmour est imprégnée de la Haskalah (« Les lumières juives »), liée à la sécularisation de la société en lien avec le noachisme, c'est-à-dire contraire aux fondamentaux de la civilisation française née du baptême de Clovis sous l'égide de l'évêque Saint Rémi, ce dernier rappelant que le non respect des principes de ce baptême conduirait à des punitions.

Monsieur Zemmour, votre livre sous des apparences agréables et avec, parfois, des propos justes, ne défend pas authentiquement la France et sa civilisation, méthode permettant de conduire des Français patriotes sous de mauvais cieux… le « catholicisme d'Israël » avec ses répercussions politiques et spirituelles, comme l'a si bien expliqué le rabbin Elie Benamozegh dans son livre « *Israël et l'humanité* ».

PIERRE HILLARD

Lecture - *Les Juifs et le Talmud* par Flavien Brenier

Le 31 octobre 2018

Flavien Brenier (1881-1932), dit Brenier de Saint-Christo, est un journaliste, polémiste et militant nationaliste français, actif dans différentes organisations royalistes, antidreyfusardes, anti-maçonniques et antimarxistes.

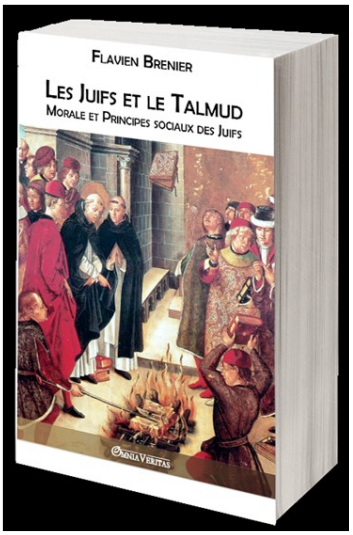
Il a notamment écrit pour *La Libre Parole*, la *Gazette de France*, *L'Ami du Peuple* et *Le Figaro*.

Les éditions Omnia Veritas rééditent son livre « *Les Juifs et le Talmud* » publié pour la première fois en 1913 et sous-titré « *Morale et Principes sociaux des Juifs*. »

L'auteur se livre à une étude historique ainsi qu'à un examen du Talmud à la source d'une lutte traditionnelle et séculaire contre le Christianisme. Flavien Brenier souligne à quel point on se tromperait en imaginant que le Talmud se borne à des indications générales sur la manière dont les Juifs doivent agir, notamment avec ceux qui n'appartiennent pas à leur communauté. Une foule de cas sont prévus, une série de commandements sont donnés qui partent de la distinction fondamentale entre le Juif et le Goy. A titre d'exemple, le Talmud dit : « Si le bœuf d'un Juif frappe le bœuf d'un goy, le Juif sera libre ; mais si le bœuf d'un goy fait du mal au bœuf d'un Juif, le goy devra payer au Juif tout le dommage, car Dieu a mesuré la terre et il a livré les goïms à Israël ».

Flavien Brenier met notamment en exergue certains extraits du Talmud relatifs à l'usure envers le goy qui ont de quoi interpeller. Ce livre surprendra plus d'un lecteur !

EX LIBRIS



« Les Juifs et le Talmud »
par Flavien Brenier
204 pages, 21 euros + ports

Editions Omnia Verita

A commander en ligne
sur le site de l'éditeur:
https://www.omnia-veritas.com

Accord Chine-Vatican - Des prêtres de l'Église souterraine entre les mains de la police communiste

7 novembre 2018

Après le déplorable accord entre Pékin la Rouge et le Vatican progressiste qui devrait ouvrir la voie, selon ses promoteurs, aux lendemains qui chantent vantés par la pure doxa marxiste, la persécution contre l'Église souterraine n'a pas faibli. Tout au contraire, renforcées par le gage d'être accordées au Vatican, les autorités communistes chinoises n'ont pas hésité à arrêter quatre prêtres clandestins.

D'eux d'entre eux appartiennent au diocèse de Xiwanzi, les deux autres à celui de Xuanhua. Tous les quatre ont eu le courage de refuser de s'inscrire à l'Association patriotique, association reliée à l'Église officielle et courroie de transmission de l'idéologie athée du marxisme chinois. Le pape Benoît XVI, dans une lettre aux Chinois, avait souligné d'ailleurs que cette Association patriotique a des statuts « inconciliables » avec la doctrine catholique.

Depuis leur arrestation, révèle le site Asaia News[1], ces prêtres sont soumis à « un endoctrinement et à l'isolement » pour les forcer à adhérer à la politique religieuse du gouvernement chinois. L'Association patriotique et le Front uni rappellent que l'accord entre Chine et Vatican, et la reconnaissance corollaire du pape comme chef de l'Église officielle, n'a pas résilié l'indépendance de l'Église de Chine ni donc l'obligation pour tout prêtre de s'inscrire à l'Association, organe du Parti Communiste chinois.

Les persécutions envers les catholiques n'ont pas cessé pareillement : le 1er novembre dernier, la croix du clocher de l'Église de Shanghai (Henan) a été détruite avec les flèches de l'édifice. L'église a été scellée et personne ne peut l'utiliser comme lieu de culte. Tout effort d'évangélisation est stoppé par l'Association patriotique et le Front Uni; le nombre de communautés

souterraines suspendues ou dans l'impossibilité de se réunir continue de croître; beaucoup de croix et de décorations des édifices sacrés sont détruites au nom de la soumission de la foi catholique à la culture chinoise et de la sinisation, procédé visant à « rendre le catholicisme compatible avec le communisme ».

Paradoxe de cette inculturation[2] : vécue comme une étouffement de leur foi par les catholiques chinois, elle a été pourtant si vantée sous le concile Vatican II et les papes conciliaires qui l'ont imposée universellement comme un bienfait. Seulement en Chine communiste, l'inculturation joue ni de la sensiblerie ni de l'émotivité des êtres pour s'assujettir les communautés catholiques périphériques de l'Occident, elle ne règne que par la force brute avec un but : soumettre les Chinois religieux à la culture communiste. La brutalité de ce concept conciliaire se révèle ainsi, et dans toute sa subversion, en cette terre révolutionnaire qu'est la Chine maoïste : l'inculturation, cette volonté d'admettre des éléments culturels et des traditions religieuses des divers peuples dans la liturgie elle-même, d'incorporer des rites et de gestes venant d'autres religions, ce processus à travers lequel l'Église s'insère dans une culture déterminée pour converger vers un catholicisme « polymorphe », vers un syncrétisme religieux avec les fausses églises et le paganisme, est un sûr moyen de désintégration de la foi catholique, les communistes chinois le savent et en usent et abusent, avec la bénédiction conciliaire… Pour fabriquer ds millions de gentils petits catholiques communistes !

Les catholiques chinois de l'Église souterraine le disent, comme l'avait prédit l'évêque émérite de Hong-Kong, Mgr Joseph Zen : ils se sentent « trahis », « abandonnés », « oubliés ». Par un Vatican relativiste et indifférentiste qui les sacrifie sur la table du 'sacro-saint' dialogue…

Francesca de VILLASMUNDO

---

1 - http://www.asianews.it/notizie-it/Hebei,-quattro-sacerdoti-sotterranei-scomparsi-nelle-mani-della-polizia-45386.html

2 - http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_1988_fede-inculturazione_fr.html

Brésil - Des évêques “catho-communistes” contre le nouveau président Bolsonaro

Le 6 novembre 2018

L’Église conciliaire produit des clones épiscopaux partout dans le monde: la rupture idéologique entre le haut clergé et les petits curés uni à leur peuple souffrant sillonne les nations italienne et brésilienne aux nouveaux gouvernements qui déplaisent bigrement aux idéologues de la pensée unique. Des évêques italiens hostiles au mouvement identitaire entrepris par Salvini[1] aux évêques brésiliens proclamés adversaires de leur nouveau président Jair Bolsonaro à la doctrine politique plus ancrée à droite, la ressemblance est plus qu’anecdotique. Elle est doctrinaire, philosophique, mondialiste…

Le choix des Brésiliens de porter au pouvoir Jair Bolsonaro ne convient pas à une majorité d’évêques brésiliens dont le cœur balance à gauche toute, l’extrême-gauche. Le torchon brûle entre eux et le peuple chrétien mais aussi le petit clergé.

« La conférence épiscopale brésilienne est préoccupée… Nous avons une grande préoccupation pour le futur du peuple indigène… Notre préoccupation existe parce que nous avons toujours été à côté des peuples indigènes, des Quilomboles, des pauvres » a affirmé Mgr Leonardo Steiner[2] en oubliant savamment de préciser que tant chez les blancs que chez les noirs, les indigènes et les femmes, Bolsonaro, titularisé raciste, machiste, homophobe et vendu aux capitalistes par une presse *mainstream*, est arrivé en tête…

L’opposition se fait radicale entre d’un côté des laïcs dégoûtés par l’expérience de la théologie de la Libération, avec ses noirs corollaires la guérilla, la pauvreté et l’instabilité, et qui depuis des décennies détruit le Brésil, et des prélats conciliaires enchaînés à cette théologie néo-communiste, envoûtés par le politiquement correct et le pape François aux discours d’un humanitarisme marxisant.

Durant la campagne électorale, de nombreux évêques brésiliens ont été étiquetés comme communistes puisqu’ils ont, effectivement, soutenu, ouvertement ou discrètement, l’adversaire de Bolsonaro, le candidat du mouvement d’extrême-gauche, le Parti des Travailleurs, Fernando Haddad. Ils ont qualifié le vote pour Bolsonaro de vote d’extrême-droite, la parole qui tue, et l’ont comparé à une trahison envers « le messianisme de Lulla ». Mais à Haddad, qui a été également dans les églises pour affirmer que son programme incluait, selon ses dires, l’agenda proposé par le pape François qui vise à « renforcer la démocratie, la protection de l’environnement et la question sociale », ce soutien et cette référence au pontife argentin n’ont pas suffi pour gagner les élections. Comme autre conséquence, les relations entre les évêques et le peuple chrétien se sont en revanche détériorées.

Des prêtres qui ont soutenu Bolsonaro ont subi des représailles de la part de leur hiérarchie : des plus simples, telle l’invitation systématique au silence, à celles plus drastiques, le père Moreira qui a voté pour Bolsonaro a par exemple été menacé d’une « peine canonique ». Et les laïcs ne se sentent plus en phase avec leurs mauvais pasteurs.

Ces élections 2018 auront donc été un tournant pour le peuple brésilien : le développement des réseaux sociaux et la prospective d’un progrès économique certifié par le gouvernement de droite les ont comme réveillé et les ont comme immunisé contre le virus “catho-communiste”. Mais un autre virus les guette, celui transmis par les puissantes sectes protestantes évangéliques et pentecôtistes, nationales-sionistes[3], pro-américaines et anti-catholiques, dont est très proche le nouveau président Bolsonaro. Si le Brésil est le plus grand pays catholique du monde, ces groupes protestants ne cessent de faire des émules, de croître sur les décombres de l’Église conciliaire, qui a rejeté violemment la Tradition et le catholicisme intégral, pour se rallier, en cette vaste Amérique latine, aux chimères naturalistes et messianistes des utopies pseudo-humanitaristes mais réellement communistes véhiculées par la Théologie de la Libération. Chimères mortifères au propre comme au figuré qui n’emballent plus les foules…

Cependant si le peuple brésilien a laissé tomber intelligemment « le messianisme de Lulla » malgré les pressions épiscopales, il risque de tomber dans l’escarcelle du messianisme sioniste qui entraînera le

Brésil à servir « les intérêts d'un autre État ». Et gageons que les évêques conciliaires n'y trouveront alors rien à redire…

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

---

1 - https://www.medias-presse.info/italie-et-migrants-opposition-entre-salvini-et-les-eveques/100456/

2 - https://www.vaticannews.va/it/mondo/news/2018-10/brasile-chiesa-preoccupata-per-poveri-indigeni.html

3 - https://www.medias-presse.info/bolsonaro-roule-pour-israel-le-piege-national-sioniste-se-

CD à écouter - Le communisme, cinq relectures

Le 21 octobre 2018

En novembre 2017, l'Institut Saint-Pie X organisait un colloque qui proposait cinq relectures complémentaires sur le communisme.

A cette occasion, le philosophe s'est interrogé sur les raisons de la fascination que le communisme a produite de façon persistante. Puis, le regard littéraire a considéré la séduction communiste exercée sur les écrivains en particulier en France.

L'historien a examiné comment le communisme a pu utiliser alternativement les ressorts internationaliste et nationaliste selon ses nécessités.

Le théologien a étudié les antagonismes entre communisme et catholicisme : seraient-ils surmontables comme certains l'affirment ? Enfin, à la lumière des sciences politiques, il était nécessaire de s'interroger sur l'actualité du communisme : n'est-il pas devenu une simple réalité de musée ?

Les sept conférences ici proposées permettent de mieux dévisager ce monstre contemporain, grâce à ces perspectives plus rarement considérées:

•Introduction: Abbé François-Marie CHAUTARD, *Recteur de l'IUSPX*

•L'éternelle fascination du communisme (le regard de la philosophie) : Claude POLIN, *Professeur émérite de philosophie politique à l'université de Paris Sorbonne*

•La séduction communiste chez les écrivains (le regard des lettres): *Jean-Paul BESSE, Docteur en histoire, Professeur d'histoire à l'IUSPX*

•Le communisme : internationalisme ou nationalisme ? (le regard de l'histoire) : *Thierry BURON, agrégé d'histoire, Professeur d'histoire à l'IUSPX*

•Christianisme et communisme, des frères ennemis ? (le regard de la théologie): Abbé Nicolas PORTAIL, *Professeur d'histoire à l'IUSPX*

•Que reste-t-il du communisme aujourd'hui ? (le regard des sciences politiques) : *M Louis Lafargue, Maitre de conférences en sciences de gestion*

Conclusion: M l'abbé François-Marie CHAUTARD

LÉO KERSAUZIE

Pour commander ce CD MP3:
chèque de 18.60 € (port compris) à envoyer à : Institut St-Pie X— 21 rue du Cherche-Midi 75006 PARIS.
Courriel: iuspx@free.fr

Etats-Unis - *«La liberté n'est pas un cadeau du gouvernement. C'est un cadeau de Dieu»* (Donald Trump)

Le 8 novembre 2018

L'administration Trump a publié le 7 novembre une nouvelle règle destinée à protéger les Américains contre l'obligation de participer au paiement des avortements dans le cadre de l'*Obamacare* (régime de couverture sociale généralisé). Le 7/11/2018, le département américain de la Santé et des Services sociaux a publié une nouvelle règle[1] enjoignant aux assureurs vendant des régimes d'assurances *Obamacare* couvrant l'avortement volontaire, de percevoir un paiement séparé des personnes inscrites pour cette couverture, comme l'exige la loi. Cela évite aux opposants à l'avortement de participer au remboursement de cet acte. De plus, Trump a promulgué un ensemble de décrets visant à protéger les institutions religieuses et les Petites Sœurs

des pauvres contre l'obligation de pratiquer ou de cotiser pour l'avortement dans le cadre des assurances sociales; mais aussi de prescrire des médicaments abortifs comme certaines pilules, la contraception en général et la stérilisation. Il a ajouté: «**La liberté n'est pas un cadeau du gouvernement. C'est un cadeau de Dieu**».

Susan B Anthony List, organisation qui coordonne la lutte provie en Amérique a chaudement remercié Donald Trump sur le site *Lifenews* du 8 novembre 2018 : «Les violations répétées de la conscience commises par l'administration Obama étaient profondément contraires au cœur de notre pays, qui était fondé sur le respect des libertés individuelles et des croyances religieuses profondément ancrées. Nous remercions le président Trump d'avoir rempli sa promesse fondamentale envers les électeurs de foi et de conscience qui l'ont élu et le secrétaire

d'État à la santé Azar pour la mise en œuvre de cette réglementation importante. ».

L'administration du président Barack Obama, favorable à l'avortement, avait accordé des dérogations[2] de cotisations au système de protection sociale à des grandes sociétés comme Pepsi, Visa et Chevron ; mais avait refusé d'en accorder à des groupes religieux comme les Petites Sœurs des pauvres ou Hobby Lobby, qui appartiennent à la famille chrétienne. Ces chrétiens avaient été forcés de plaider à la Cour Suprême au nom de la liberté de conscience; laquelle Cour, au cas par cas, leur avait donné raison.

Les règles édictées par Trump généralisent ces décisions judiciaires particulières à tous les Américains.

JEAN-PIERRE DICKÈS

---

1 - https://www.federalregister.gov/documents/2018/11/09/2018-24504/patient-protection-and-affordable-care-act-exchange-program-integrity

2 - https://www.lifenews.com/2016/03/23/pepsi-visa-and-chevron-are-exempt-from-hhs-mandate-but-little-sisters-of-the-poor-are-not/

Fête du Christ-Roi – Sermon de Mgr Lefebvre (1988)

Le 28 octobre 2018

2018 marque le trentième anniversaire de ce sermon, prononcé quatre mois après les Sacres épiscopaux de la Fraternité Saint-Pie X.

PIERRE-ALAIN DEPAUW

« Mes bien chers amis,
mes bien chers frères,

Je pense qu'il est inutile d'insister auprès de vous pour vous montrer que cette fête du Christ Roi est au cœur même du combat que nous menons. Si nous avons pris la décision de mener ce combat et de résister à toutes les pressions qui sont faites à l'intérieur même de l'Église pour nous détourner de ce règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est qu'il nous a semblé indispensable, pour défendre notre foi, de mettre en pratique le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas là l'objet même de notre foi, de faire régner Notre Seigneur Jésus-Christ sur nous, sur nos familles, sur nos cités ? « *Oportet illum regnare*, dit saint Paul. *Il faut qu'il règne* » (1 Cor. 15, 25). Il faut que Notre Seigneur Jésus-Christ règne.

Mais pourquoi le pape Pie XI a-t-il jugé bon d'ajouter au calendrier liturgique une fête particulière pour le Christ Roi ? Était-ce vraiment nécessaire ? Est-ce que la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ n'était pas suffisamment signifiée dans toutes les fêtes de l'année liturgique ? En effet, si on lit les textes liturgiques de la fête de la Nativité, de la fête de l'Épiphanie, des grandes cérémonies de la Semaine sainte, à plus forte raison de la fête de Pâques et de celle de l'Ascension, la royauté de Notre Seigneur est constamment affirmée. Ces fêtes ne font que manifester le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et son Royaume. Alors pourquoi ajouter cette fête du Christ Roi ? Parce que les hommes ont voulu détruire le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Contre le climat d'apostasie générale

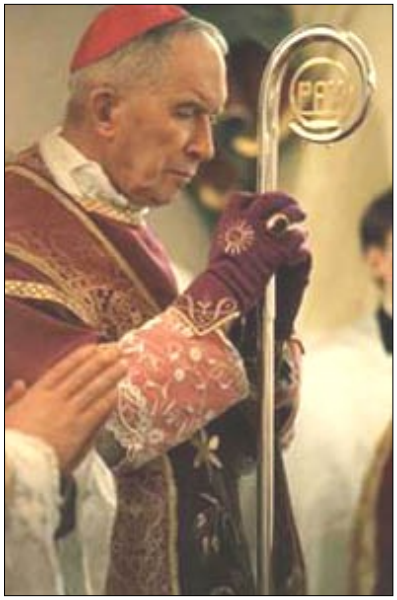
Après que les princes et les chefs d'Etat ont reconnu, pendant de nombreux siècles, la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, des disciples de Satan – celui qui poursuit de sa haine Notre Seigneur Jésus-Christ – ont résolu

d'en finir avec la chrétienté, avec l'ordre chrétien, avec le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la société, et ils ont fomenté des troubles jusqu'au moment où ils ont pu détruire en effet ce règne de Notre Seigneur sur les sociétés. Ils espéraient bien, par là, ruiner l'œuvre de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que dit le pape Léon XIII dans son encyclique *Humanum Genus*, à propos des francs-maçons : *« Leur but principal est de détruire toutes les institutions chrétiennes ».* Toutes les institutions chrétiennes ! Voilà leur but, et ils ne pouvaient pas y arriver tant que la société était chrétienne, tant que les princes et les gouvernants étaient chrétiens. Il leur a donc fallu détruire ces gouvernements, détruire ceux qui défendaient la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et non seulement ils ont eu pour dessein de détruire les institutions chrétiennes mais ils ont voulu par là, détruire le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les âmes et créer ce climat d'apostasie générale. Le fait que les institutions ne sont plus chrétiennes, le fait que Notre Seigneur Jésus-Christ ne règne plus dans les institutions, crée nécessairement un climat d'apostasie, un climat d'athéisme, et ce climat d'athéisme atteint alors les familles par l'enseignement, par tous les moyens puissants que l'Etat a à sa disposition pour ruiner la foi dans les familles chrétiennes. C'est ainsi qu'on a vu l'apostasie s'étendre, petit à petit, dans la société.

Si les familles deviennent elles-mêmes apostates, si dans les familles ne règne plus Notre Seigneur Jésus-Christ, ni sa Loi, ni sa grâce, alors les vocations aussi disparaissent. Et c'est bien ce qu'ils espéraient : ils espéraient atteindre l'Eglise par l'intermédiaire des familles chrétiennes, et atteindre ainsi les séminaires, les noviciats, les congrégations religieuses. Hélas, ils y sont arrivés ; et maintenant, nous pourrions dire en vérité que les autorités de l'Eglise leur prêtent la main, et les aident dans cette apostasie par l'affirmation de cette liberté religieuse. S'il y a la liberté religieuse, il n'est plus absolument nécessaire que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur les âmes, sur les sociétés. C'est là une chose absolument incroyable, mais vraie…

Non seulement *« il n'est pas opportun et il n'est peut-être pas possible, comme disent et ont toujours dit les libéraux, que Notre Seigneur Jésus-Christ règne encore sur la société ; c'était possible au Moyen Age, ce n'est plus possible maintenant »*. Non, ce n'est pas suffisant, désormais on admet comme principe que Notre Seigneur ne doit pas régner sur la



société : ce serait contraire à la dignité humaine, qui veut que chaque homme ait la religion de sa conscience. Par conséquent, imposer dans la société le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, ce serait violer la conscience et la liberté, et par conséquent la dignité humaine. C'est pourquoi il faut que les Etats soient laïcs, que les Etats n'aient pas de religion. C'est ce qu'affirment les autorités de l'Eglise ! Dernièrement, le pape à Strasbourg a encore affirmé publiquement qu'il fallait que les Etats soient neutres, n'aient pas de religion (cf. Discours de Jean-Paul II au Parlement européen, le 11 octobre 1988). C'est une chose inouïe ! Si nos ancêtres entendaient des choses semblables, ils en seraient épouvantés, stupéfaits ! Mais de nos jours, on est tellement habitué à cette apostasie générale que l'on ne réagit même plus. C'est pourquoi cette fête du Christ Roi est plus utile que jamais.

Nous voulons qu'Il règne

Nous chantions, hier, dans l'hymne des vêpres : *Scelesta turba clamitat : Regnare Christum nolumus.* La foule impie crie : *« Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous ! ». Te nos ovantes omnium Regem supremum dicimus.* Nous, au contraire, sommes heureux dans nos cœurs de pouvoir dire que vous êtes le Seigneur, le Roi de toutes choses. Oui, à ce cri de cette foule impie qui dit : *« Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous »*, nous opposons cette acclamation : *« Nous voulons que Notre Seigneur règne parce qu'il est le Roi suprême de toutes choses, omnium Regem supremum »*. Nous le proclamons et nous voulons le proclamer, non seulement pour nous personnellement afin que Jésus règne dans nos âmes par sa Loi, par sa grâce, mais nous voulons qu'il règne aussi dans nos familles, dans les familles chrétiennes et dans la société.

Ce qui est à la racine de cette apostasie, c'est la négation du péché originel. Car si Notre Seigneur Jésus-Christ est venu sur terre et veut régner dans toutes les âmes, dans toutes les familles, dans toutes les cités, c'est précisément pour faire disparaître et le péché originel et toutes ses conséquences, conséquences abominables qui conduisent à l'enfer, qui conduisent à la mort éternelle. Il est venu pour nous donner la vie éternelle. Si l'on nie le péché originel, Notre Seigneur n'est plus nécessaire. Que vient-il faire ? Pourquoi vient-il ? Il vient troubler nos familles, il vient troubler l'ordre de la liberté humaine… Mais si nous croyons que vraiment, il y a eu un péché originel dont tous les hommes sont atteints, avec toutes ses conséquences, et que seul Notre Seigneur Jésus-Christ est capable de nous guérir, de nous apporter la vie, de nous purifier dans son Sang

et de nous donner sa grâce, de nous donner sa Loi, alors nous nous tournons vers notre Sauveur, vers Notre Seigneur Jésus-Christ et nous prions pour qu'il soit notre Roi, que sa Loi règne partout, que sa grâce règne dans toutes les âmes ! Voilà ce que nous disons, voilà ce que nous pensons.

On ne croit plus au péché originel, on nie le péché originel. Les hommes sont libres ; les hommes ne sont pas mauvais. Ils ne naissent pas mauvais, ils ne naissent pas sous l'influence de Satan, ce n'est pas vrai, les hommes sont bons. Ce qu'ils désirent, c'est bien. Chacun peut désirer ce qu'il veut, selon sa liberté, selon sa conscience… Or nous disions dans les antiennes ce matin : *« Regnum quod non servierit tibi, peribit. Le royaume qui ne vous sert pas, ô Seigneur, périra ».* Et c'est vrai. Tous ceux qui n'ont pas Notre Seigneur Jésus-Christ dans leurs lois, dans leur législation, et qui n'ont pas la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, vivent dans le désordre complet, et sont atteints par toutes les suites du péché originel qui corrompent les sociétés, et qui corrompent les âmes.

Alors que devons-nous faire, mes bien chers frères, devant cette situation ? Désirer bien sûr, le règne de Notre-Seigneur, prier de tout notre cœur, de toute notre âme, aujourd'hui particulièrement, pour demander à Notre Seigneur de régner ; qu'il nous aide, qu'il vienne à notre secours ! Dieu sait s'il nous a donné tous les moyens pour nous sauver. Mais devant cette situation qui apparemment est insoluble, que pouvons-nous faire ? Nous devons faire ce que Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu que nous fassions, c'est-à-dire nous sanctifier, ressusciter la grâce que nous avons reçue au jour de notre baptême pour effacer le péché originel et pour en guérir toutes les suites. Nous savons très bien que nous avons encore ces suites du péché originel ; nous les portons en nous et nous devons constamment lutter par la grâce de Notre Seigneur, par la prière, par la réception digne et fréquente des sacrements, par l'assistance à la sainte messe, à la vraie messe. Nous savons que c'est ainsi que nos âmes se purifieront, qu'elles se sanctifieront et feront régner en elles la Loi et la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Faire rayonner le Christ dans la société

Mais il ne suffit pas de le faire pour nous. Nous avons des fonctions, nous avons tous une vocation ici-bas. Nous ne vivons pas seuls, nous ne vivons pas isolés et par conséquent, nous avons le devoir de faire régner Notre Seigneur partout autour de nous, et pas seulement dans nos familles. Le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ne doit pas se limiter à la famille. Il ne faut pas que, à peine sorti de la maison familiale, il n'y ait plus de place pour Notre Seigneur Jésus-Christ, que cela ne le regarde pas. Ce que nous faisons dans notre profession, ce que nous faisons dans la cité, en dehors de notre famille, Notre Seigneur n'aurait plus rien à y voir ; c'est faux ! Nous devons être soumis à Notre Seigneur toujours, en tout ce que nous faisons, dans tous nos actes, et par conséquent dans les actes de notre profession aussi, et dans les actes de la vie civile que nous avons à accomplir, que ce soit pour le bien de notre commune, le bien de notre village, le bien de notre cité, le bien de notre Etat.

Il est temps, mes bien chers frères, il est plus que temps que les chrétiens, et particulièrement les chrétiens traditionalistes, si l'on peut les appeler ainsi – c'est-à-dire les vrais chrétiens, les vrais catholiques – se rendent compte que la situation qui existe autour d'eux, est en train de se dégrader de mois en mois, d'année en année. Nos pays n'ont pas perdu toute foi catholique. Il y a encore des gens qui croient, des gens qui ont la foi. Il faudrait les réunir, les réveiller et il faudrait que, parmi ceux qui ont des convictions profondes, catholiques, certains prennent des responsabilités. On est stupéfait de voir que des pays catholiques comme le Valais, comme tous les cantons catholiques de la Suisse, comme la France, l'Italie, l'Espagne, l'Irlande…, tous ces pays qui sont à 80-85% catholiques, sont dirigés par des francs-maçons, par des ennemis de l'Eglise. Comment est-ce possible ? Comment ces gens-là ont-ils pu arriver à dominer des pays à grande majorité catholique, eux qui sont antichrétiens, qui veulent détruire la famille chrétienne, qui introduisent toutes les lois qui démolissent l'enseignement chrétien, qui démolissent les écoles chrétiennes ? Ils introduisent toutes ces initiatives abominables

que nous voyons, comme ces discothèques qui se multiplient maintenant partout, dans tous les villages. Ils introduisent dans la législation l'avortement, la contraception, ils supportent la drogue, ne poursuivent pas la pornographie et acceptent ces films abominables contre Notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà des petits groupes de gens qui sont contre Notre Seigneur Jésus-Christ et qui dominent des nations chrétiennes ! Est-ce possible ? Comment expliquer cela, comment expliquer que dans un pays à 80-85% de catholiques, ce soient des gens ennemis de l'Eglise catholique, hostiles à Notre Seigneur, qui dominent et dirigent tout le monde ?

Je pense que c'est parce que les catholiques s'imaginent qu'ils ne doivent pas entrer dans les fonctions publiques. Ils ont peur de s'immiscer dans les fonctions publiques. Sans doute, ils ont raison dans la mesure où ils devraient participer et contribuer à des choses qui sont mauvaises, mais s'ils peuvent au contraire le faire afin d'empêcher les choses mauvaises de se réaliser, ils doivent se manifester, ils doivent prendre des responsabilités pour le bien des âmes, pour faire régner Notre Seigneur Jésus-Christ dans la législation. Il me semble qu'il y a là une déficience et peut-être une incompréhension du devoir des catholiques, des catholiques fidèles. Il faudrait que dans des villages qui sont encore à 80% catholiques et qui ont encore de saines convictions à 90%, **ce soient de bons catholiques qui dirigent le village, qui prennent des responsabilités communales** ; la même chose dans les Etats. Il ne faut pas avoir peur de prendre des responsabilités ; ce n'est pas là faire de la mauvaise politique, ce n'est pas faire de la politique de parti, c'est tout simplement chercher le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, le règne social de Notre Seigneur.

Aussi nous devons prier pour cela et encourager ceux de nos amis ou de nos connaissances qui sont capables de prendre des mandats dans les communes, dans les cités, dans l'Etat, à se présenter. Nous avons vu par exemple l'initiative de certains de nos amis, avec ce petit journal qui a été lancé dernièrement et qui s'appelle *Controverses*, dans lequel nos confrères prêtres, aussi, se sont engagés, d'une certaine manière. C'est là, à mon avis, une très bonne initiative qui peut éventuellement servir au moment d'un vote pour être distribué dans les familles, partout, pour encourager à faire un bon vote, le vote pour Notre Seigneur Jésus-Christ, sans constituer spécialement un parti si ce n'est, comme le dit saint Pie X, celui de Dieu, le parti de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est là, il me semble, ce que cette fête du Christ Roi nous rappelle.

Cette fête nous exhorte à agir courageusement, comme le disait Jeanne d'Arc dans son combat : *« Nous combattons, nous prions et Dieu donnera la victoire »*. On dira : *« Oh, c'est impossible ! On ne pourra pas. C'est trop difficile, jamais nous n'arriverons à dominer les gens qui actuellement dirigent nos pays. Nous n'arriverons jamais à les renverser… »*. Mais il faut compter sur la grâce du Bon Dieu ! Le Bon Dieu est avec nous. Le Bon Dieu veut régner, le Bon Dieu veut le bien des âmes. Par conséquent, si les catholiques s'unissent, prient, font des sacrifices et militent en faveur du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, il faut compter sur la grâce de Notre Seigneur, sur l'aide de la très sainte Vierge Marie qui est « forte comme une armée rangée en bataille » (Ct 6, 3), sur l'aide des saints, de saint Michel archange, de tous les saints du pays, et ici de saint Nicolas de Flue et de saint Maurice. Invoquons-les et demandons-leur de nous aider pour que Notre Seigneur Jésus-Christ règne dans nos pays, pour sauver nos âmes et celles des générations futures, et remettre nos pays sous le doux règne de Notre Seigneur.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mgr Marcel Lefebvre

Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Suite du sommaire de la page 32

CD à écouter - Le communisme, cinq relectures	27
Etats-Unis - *«La liberté n'est pas un cadeau du gouvernement. C'est un cadeau de Dieu»* (Donald Trump)	27
Fête du Christ-Roi – Sermon de Mgr Lefebvre (1988)	28

SOMMAIRE

L'opération rapprochement Eglise-Maçonnerie en marche	1
France - Propositions du Conseil Scientifique de Civitas aux Gilets jaunes	2
France - L'avis de Civitas sur la politique et les Gilets jaunes après le 24 novembre 2018	2
France - Le député Agnès Thill invitée à rejoindre Civitas !	5
Rome - Communiqué de la Maison générale de la FSSPX : rencontre à Rome le 22 novembre 2018 entre le cardinal Ladaria et l'abbé Pagliarani	6
Rome - Le Synode des évêques sur le thème de *« la jeunesse, la foi et le discernement vocationnel »* s'est déroulé à Rome du 3 au 28 octobre 2018	7
Rome - Vatican et réchauffement climatique : les nouvelles tables de la loi	9
Rome- Non, Monseigneur Romero n'est pas un martyr de la foi	10
Rome- Mgr Schneider: une non-interdiction de voyager qui vaut interdiction de parler	11
Italie - La désacralisation de l'Église conciliaire : l'autel morbide d'une basilique italienne	12
Rome – Commission sur les "abus sexuels" : le Vatican freine les mesures des évêques méricains	13
Rome – Le Père jésuite James Martin : « Le Pape est gay-friendly »	15
Rome – Nouvelle étude sur la corrélation entre l'augmentation des prêtres invertis et les scandales de mœurs	16
Autriche - Baiser inverti et femmes nues dans la cathédrale	17
Rome - Joseph Ratzinger-Benoît XVI *: « Pas de mission d'évangélisation envers les juifs mais uniquement le dialogue*	18
Italie - Cardinal Burke-Matteo Salvini-Steve Bannon : l'axe souverainiste-conservateur et anti-bergoglien	19
Italie - Le nouveau projet de Steve Bannon : une académie *"judéo-chrétienne"* installée en Italie pour former une *"élite populiste"*	20
Médias - L'imposture du *Sommet des Médias Chrétiens* organisé à Jérusalem	22
Polémique - *Destin français*, le nouveau livre d'Eric Zemmour	22
Lecture - Les Juifs et le Talmud par Flavien Brenier	12
Accord Chine-Vatican - Des prêtres de l'Église souterraine entre les mains de la police communiste	25
Brésil - Des évêques "catho-communistes" contre le nouveau président Bolsonaro	26

Suite du sommaire page 31